

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE FESTIN DE PIERRE

CORNEILLE, THOMAS

Comédie — 1677

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DON JUAN	302 rép.	GUSMAN	11 rép.
SGANARELLE	231 rép.	THÉRÈSE	9 rép.
CHARLOTTE	59 rép.	PASCALE	9 rép.
MONSIEUR DIMANCHE	45 rép.	LA STATUE DU COMMANDEUR	9 rép.
LÉONOR	40 rép.	DON LOUIS	6 rép.
PIERROT	39 rép.	ALONSE	5 rép.
ELVIRE	16 rép.	LA VIOLETTE	4 rép.
DON CARLOS	15 rép.	LA RAMÉE	2 rép.
MATHURINE	14 rép.		

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	28
ACTE III	62
ACTE IV	99
ACTE V	132

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Sganarelle, Gusman.

SGANARELLE PRENANT DU TABAC *(et en offrant à Gusman)*

Quoi qu'en dise Aristote, et sa docte Cabale,
Le Tabac est divin, il n'est rien qui l'égale.
Et par les fainéants, pour fuir l'oisiveté,
Jamais amusement ne fut mieux inventé.
Ne saurait-on que dire, on prend la tabatière, 5
Soudain à gauche, à droit, par devant, par derrière,
Gens de toutes façons, connus et non connus,
Pour y demander part, sont les très bien venus.
Mais c'est peu qu'à donner instruisant la jeunesse,
Le tabac l'accoutume à faire ainsi largesse. 10
C'est dans la médecine un remède nouveau ;
Il purge, réjouit, conforte le cerveau,
De toute noire humeur promptement le délivre,
Et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre.
Ô tabac, ô tabac, mes plus chères amours ! 15
Mais reprenons un peu notre premier discours.
Si bien, mon cher Gusman, qu'Elvire ta Maîtresse,
Pour Don Juan mon maître a pris tant de tendresse,
Qu'apprenant son départ, l'excès de son ennui
L'a fait mettre en campagne, et courir après lui ? 20

Le soin de le chercher est obligeant sans doute,
C'est aimer fortement, mais tout voyage coûte,
Et j'ai peur, s'il te faut expliquer mon souci,
Qu'on l'indemnise mal des frais de celui-ci.

GUSMAN

Et la raison encor ? Dis-moi, je te conjure,
D'où te vient une peur de si mauvais augure ?
Ton maître là-dessus t'a-t-il ouvert son cœur ?
T'a-t-il fait remarquer pour nous quelque froideur,
Qui d'un départ si prompt...

25

SGANARELLE

Je n'en sais point les causes.
Mais, Gusman, à peu près je vois le train des choses,
Et sans que Don Juan m'ait rien dit de cela,
Tout franc, je gagerais que l'affaire va là.
Je pourrais me tromper, mais j'ai peine à le croire.

30

GUSMAN

Quoi, ton maître ferait cette tache à sa gloire ?
Il trahirait Elvire, et d'un crime si bas...

35

SGANARELLE

Il est trop jeune encor, il n'oserait.

GUSMAN

Hélas !
Ni d'un si lâche tour l'infamie éternelle,
Ni de sa qualité...

40

SGANARELLE

La raison en est belle.
Sa qualité ! C'est là ce qui l'arrêterait.

GUSMAN

Tant de vœux...

SGANARELLE

Rien pour lui n'est trop chaud ni trop froid.
Vœux, serments, sans scrupule il met tout en usage.

45

GUSMAN

Mais ne songe-t-il pas à l'hymen qui l'engage ?
Croit-il le pouvoir rompre ?

SGANARELLE

Hé, mon pauvre Gusman,
Tu ne sais pas encor quel homme est Don Juan.

GUSMAN

S'il est ce que tu dis, le moyen de connaître,
De tous les scélérats, le plus grand, le plus traître ?
Le moyen de penser qu'après tant de serments,
Tant de transports d'amour, d'ardeurs, d'empressements,
De protestations des plus passionnées,
De larmes, de soupirs, d'assurances données,
Il ait réduit Elvire à sortir du couvent,
À venir l'épouser, et tout cela, du vent ?

50

55

SGANARELLE

Il s'embarrasse peu de pareilles affaires.
Ce sont des tours d'esprits qui lui sont ordinaires ;
Et si tu connaissais le pèlerin, crois-moi, 60
Tu ferais peu de fond sur le don de sa foi.
Ce n'est pas que je sache avec pleine assurance,
Que déjà pour Elvire il sait ce que je pense.
Pour un dessein secret en ces lieux appelé,
Depuis son arrivée il ne m'a point parlé ; 65
Mais par précaution je puis ici te dire,
Qu'il n'est devoirs si saints dont il ne s'ose rire ;
Que c'est un endurci dans la fange plongé,
Un chien, un hérétique, un turc, un enragé ;
Qu'il n'a ni foi ni loi ; que tout ce qui le tente... 70

GUSMAN

Quoi, le Ciel ni l'Enfer n'ont rien qui l'épouvante ?

SGANARELLE

Bon, parlez-lui du Ciel, il répond d'un soeuris.
Parlez-lui de l'Enfer, il met le Diable au pis ;
Et parce qu'il est jeune, il croit qu'il est en âge,
Où la vertu sied moins que le libertinage. 75
Remontrance, reproche, autant de temps perdu.
Il cherche avec ardeur ce qu'il voit défendu,
Et ne refusant rien à Madame Nature,
Il est ce qu'on appelle un Pourceau d'Épicure.
Ainsi ne me dis point, sur sa légèreté, 80
Qu'Elvire par l'hymen se trouve en sûreté,
C'est peu pour bon contrat qu'il en ait fait la femme,
Pour en venir à bout, et contenter sa flamme,
Avec elle au besoin, par ce même contrat,

Il aurait épousé toi, son chien et son chat. 85
 C'est un piège qu'il tend partout à chaque belle ;
 Paysanne, bourgeoise, et dame et demoiselle,
 Tout le charme, et d'abord pour leur donner leçon,
 Un mariage fait lui semble une chanson.
 Toujours objets nouveaux, toujours nouvelles flammes ; 90
 Et si je te disais combien il a de femmes,
 Tu serais convaincu que ce n'est pas en vain
 Qu'on le croit l'épouseur de tout le genre humain.

GUSMAN

Quel abominable homme !

SGANARELLE

Et plus qu'abominable. 95
 Il se moque de tout, ne craint ni Dieu ni Diable ;
 Et je ne doute point, comme il est sans retour,
 Qu'il ne soit par la foudre écrasé quelque jour.
 Il le mérite bien, et s'il te faut tout dire,
 Depuis qu'en le servant je souffre le martyre, 100
 J'en ai vu tant d'horreurs, que j'avoue aujourd'hui,
 Qu'il vaudrait mieux cent fois être au Diable qu'à lui.

GUSMAN

Que ne le quittes-tu ?

(Apercevant Don Juan.)

SGANARELLE

Le quitter ! Comment faire ?
 Un grand Seigneur méchant est une étrange affaire. 105

Vois-tu, si j'avais fui, j'aurais beau me cacher,
Jusque dans l'Enfer même il viendrait me chercher.
La crainte me retient, et ce qui me désole,
C'est qu'il faut avec lui faire souvent l'idole,
Louer ce qu'on déteste, et de peur du bâton,
Approuver ce qu'il fait, et chanter sur son ton.
Je crois dans ce palais le voir qui se promène,
C'est lui. Prends garde au moins...

110

GUSMAN

Ne t'en mets point en peine.

SGANARELLE

Je t'ai conté sa vie un peu légèrement.
C'est à toi là-dessus de te taire ; autrement...

115

GUSMAN *(s'en allant)*

Ne crains rien.

SCÈNE II

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Avec qui parlais-tu ? Pourrait-ce être
Le bonhomme Gusman ? J'ai cru le reconnaître ?

SGANARELLE

Vous avez fort bien cru, c'était lui-même.

120

DON JUAN

Il vient

Demander quelle affaire en ces lieux nous retient ?

SGANARELLE

Il est un peu surpris de ce que sans rien dire

Vous avez pu si tôt abandonner Elvire.

DON JUAN

Que lui fais-tu penser d'un départ si prompt ?

125

SGANARELLE

Moi ?

Rien du tout, ce n'est point mon affaire.

DON JUAN

Mais toi,

Qu'en penses-tu ?

SGANARELLE

Je crois, sans trop juger en bête,

Que vous avez encor quelque amourette en tête.

130

DON JUAN

Tu le crois ?

SGANARELLE

Oui.

DON JUAN

Ma foi, tu crois juste, et mon coeur
Pour un objet nouveau sent la plus forte ardeur.

135

SGANARELLE

Eh mon Dieu ! J'entrevois d'abord ce qui s'y passe.
Votre coeur n'aime point à demeurer en place,
Et sans lui faire tort sur la fidélité,
C'est le plus grand coureur qui jamais ait été.
Tout est de votre goût, brune ou blonde, n'importe.

140

DON JUAN

Et n'ai-je pas raison d'en user de la sorte ?

SGANARELLE

Hé monsieur...

DON JUAN

Quoi ?

SGANARELLE

Sans doute ; il est aisé de voir
Que vous avez raison si vous voulez l'avoir ;
Mais si, comme on n'est pas bon juge dans sa cause,
Vous ne le vouliez pas, ce serait autre chose.

145

DON JUAN

Et bien, je te permets de parler librement.

SGANARELLE

En ce cas je vous dis très sérieusement,
 Qu'on trouve fort vilain qu'allant de belle en belle, 150
 Vous fassiez vanité partout d'être Infidèle.

DON JUAN

Quoi, si d'un bel Objet je suis d'abord touché,
 Tu veux que pour toujours j'y demeure attaché,
 Qu'un éternel amour de ma foi lui réponde,
 Et me laisse sans yeux pour le reste du monde ? 155
 Le rare et doux plaisir qui se trouve en aimant,
 S'il faut s'ensevelir dans un attachement,
 Renoncer pour lui seul à toute autre tendresse,
 Et vouloir sottement mourir dès sa jeunesse !
 Va crois-moi, la constance était bonne jadis, 160
 Où les leçons d'aimer venaient des Amadis ;
 Mais à présent, on suit des lois plus naturelles.
 On aime sans façon tout ce qu'on voit de belles,
 Et l'amour qu'en nos cours la première a produit,
 N'ôte rien aux appas de celle qui la suit. 165
 Pour moi, qui ne saurais faire l'inexorable,
 Je me donne partout où je trouve l'aimable,
 Et tout ce qu'une belle a sur moi de pouvoir,
 Ne me rend point ailleurs incapable de voir.
 Sans me vouloir piquer du nom d'amant fidèle, 170
 J'ai des yeux pour une autre aussi bien que pour elle.
 Et dès qu'un beau visage a demandé mon coeur,
 Je ne puis me résoudre à l'armer de rigueur.
 Ravi de voir qu'il cède à la douce contrainte,
 Qui d'abord laisse en lui toute autre flamme éteinte, 175
 Je l'abandonne aux traits dont il aime les coups,
 Et si j'en avais cent, je les donnerais tous.

SGANARELLE

Vous êtes libéral.

DON JUAN

Que de douceurs charmantes
Font goûter aux amants les passions naissantes 180
Si pour chaque beauté je m'enflamme aisément,
Le vrai plaisir d'aimer est dans le changement.
Il consiste à pouvoir, par d'empressés hommages,
Forcer d'un jeune coeur les scrupuleux ombrages,
À désarmer sa crainte, à voir de jour en jour 185
Par cent petits progrès avancer notre amour ;
À vaincre doucement la pudeur innocente,
Qu'oppose à nos désirs une âme chancelante,
Et la réduire enfin, à force de parler,
À se laisser conduire où nous voulons aller. 190
Mais quand on a vaincu, la passion expire.
Ne souhaitant plus rien, on n'a plus rien à dire ;
À l'amour satisfait tout son charme est ôté,
Et nous nous endormons dans sa tranquillité,
Si quelque objet nouveau, par sa conquête à faire, 195
Ne réveille en nos cours l'ambition de plaire.
Enfin j'aime en amour les exploits différents ;
Et j'ai sur ce sujet l'ardeur des conquérants,
Qui sans cesse courant de victoire en victoire,
Ne peuvent se résoudre à voir borner leur gloire. 200
De mes vastes désirs le vol précipité
Par cent objets vaincus ne peut être arrêté.
Je sens mon coeur plus loin capable de s'étendre,
Et je souhaiterais, comme fit Alexandre,
Qu'il fût un autre monde encor à découvrir, 205
Où je pusse en amour chercher à con quérir.

SGANARELLE

Comme vous débitez ! Ma foi, je vous admire.
Votre langue...

DON JUAN

Qu'as-tu là-dessus à me dire ?

SGANARELLE

À vous dire ? Moi ? J'ai... mais que dirais-je ? Rien,
Car quoi que vous disiez, vous le tournez si bien,
Que sans avoir raison, il semble à vous entendre,
Qu'on soit quand vous parlez, obligé de se rendre.
J'avais pour disputer des raisons dans l'esprit...
Je veux une autre fois les mettre par écrit.
Avec vous sans cela je n'aurais qu'à me taire,
Vous me brouilleriez tout.

210

215

DON JUAN

Tu ne saurais mieux faire.

SGANARELLE

Mais, Monsieur, par hasard, me serait-il permis
De vous dire qu'à moi, comme à tous vos amis,
Votre genre de vie un tant soit peu fait peine ?

220

DON JUAN

Le fat ! Et quelle vie est-ce donc que je mène ?

SGANARELLE

Fort bonne, assurément ; mais enfin... quelquefois...
Par exemple, vous voir marier tous les mois.

DON JUAN

Est-il rien de plus doux ? Rien qui soit plus capable...

225

SGANARELLE

Il est vrai, je conçois cela fort agréable ;
Et c'est, si sans péché j'en avais le pouvoir,
Un divertissement que je voudrais avoir.
Mais sans aucun respect pour les plus saints mystères...

DON JUAN

Ne t'embarrasse point, ce sont là mes affaires.

230

SGANARELLE

On doit craindre le Ciel, et jamais Libertin
N'a fait encor, dit-on, qu'une méchante fin.

DON JUAN

Je hais la remontrance, et quand on s'y hasarde...

SGANARELLE

Oh, ce n'est pas à vous que j'en fais, Dieu m'en garde,
J'aurais tort de vouloir vous donner des leçons.
Si vous vous égarez, vous avez vos raisons ;
Et quand vous faites mal, comme c'est l'ordinaire,
Du moins vous savez bien qu'il vous plaît de le faire.

235

Bon cela ; mais il est certains Impertinents,
 À droit de fort esprit hardis, entreprenants, 240
 Qui sans savoir pourquoi, traitent de ridicules
 Les plus justes motifs des plus sages scrupules,
 Et qui font vanité de ne trembler de rien,
 Par l'entêtement seul que cela leur sied bien.
 Si j'avais par malheur un tel maître ; âme crasse, 245
 Lui dirais-je tout net, le regardant en face,
 « Osez-vous bien ainsi braver à tous moments
 Ce que l'Enfer pour vous amasse de tourments ?
 Un rien, un mirmidon, un petit ver de terre,
 Au Ciel impunément croit déclarer la guerre ? 250
 Allez, malheur cent fois à qui vous applaudit.
 C'est bien à vous (Je parle au maître que j'ai dit)
 À vouloir vous railler des choses les plus saintes,
 À secouer le joug des plus louables craintes.
 Pour avoir de grands biens et de la qualité, 255
 Une perruque blonde, être propre, ajusté,
 Tout en couleur de feu, pensez-vous (Prenez garde.
 Ce n'est pas vous au moins que tout ceci regarde.)
 Pensez-vous en avoir plus de droit d'éclater
 Contre les vérités dont vous osez douter ? 260
 De moi, votre valet, apprenez, je vous prie,
 Qu'en vain les libertins de tout font raillerie ;
 Que le Ciel tôt ou tard pour leur punition...»

DON JUAN

Paix.

SGANARELLE

Ça voyons. De quoi serait-il question ? 265

DON JUAN

De te dire en deux mots qu'une flamme nouvelle
Ici, sans t'en parler, m'a fait suivre une belle.

SGANARELLE

Et n'y craignez-vous rien pour ce Commandeur mort ?

DON JUAN

Je l'ai si bien tué, chacun le sait.

SGANARELLE

D'accord.

270

On ne peut rien de mieux, et s'il osait s'en plaindre,
Il aurait tort, mais...

DON JUAN

Quoi ?

SGANARELLE

Ses parents sont à craindre.

DON JUAN

Laissons-là tes frayeurs, et songeons seulement
À ce qui me peut faire un destin tout charmant.
Celle qui me réduit à soupirer pour elle,
Est une fiancée aimable, jeune, belle,
Et conduite en ces lieux où j'ai suivi ses pas,
Par l'heureux, à qui sont destinés tant d'appas.
Je la vis par hasard, et j'eus cet avantage,

275

280

Dans le temps qu'ils songeaient à faire leur voyage.
Il faut te l'avouer. Jamais jusqu'à ce jour
Je n'ai vu deux amants se montrer tant d'amour.
De leurs cours trop unis la tendresse visible, 285
Me frappant tout à coup, rendit le mien sensible,
Et les voyant céder aux transports les plus doux,
Si je devins amant, je fus amant jaloux.
Oui, je ne pus souffrir sans un dépit extrême,
Qu'ils s'aimassent autant que l'un et l'autre s'aime. 290
Ce bizarre chagrin alluma mes désirs ;
Je me fis un plaisir de troubler leurs plaisirs,
De rompre adroitement l'étroite intelligence,
Dont mon coeur délicat se faisait une offense.
N'ayant pu réussir, plus amoureux toujours, 295
C'est au dernier remède enfin que j'ai recours.
Cet époux prétendu, dont le bonheur me blesse,
Doit aujourd'hui sur mer régaler sa maîtresse.
Sans t'en avoir rien dit, j'ai dans mes intérêts
Quelques gens qu'au besoin nous trouverons tout prêts. 300
Ils auront une barque, où la belle, enlevée,
Rendra de mon amour la victoire achevée

SGANARELLE

Ah ! Monsieur.

DON JUAN

Heu !

SGANARELLE

C'est là le prendre comme il faut. 305
Vous faites bien.

DON JUAN

L'amour n'est pas un grand défaut.

SGANARELLE

Sottise ; il n'est rien tel que de se satisfaire.
La méchante âme !

DON JUAN

Allons songer à cette affaire.
Voici l'heure à peu près où ceux... Mais qu'est ceci ?
Tu ne m'avais pas dit qu'Elvire était ici.

310

SGANARELLE

Savais-je que si tôt vous la verriez paraître ?

SCÈNE III

Elvire, Don Juan, Sganarelle, Gusman.

ELVIRE

Don Juan voudra-t-il encor me reconnaître,
Et puis-je me flatter que le soin que j'ai pris...

315

DON JUAN

Madame, à dire vrai, j'en suis un peu surpris.
Rien ne devait ici presser votre voyage.

ELVIRE

J'y viens faire sans doute un méchant personnage,
 Et par ce froid accueil, je commence de voir
 L'erreur où m'avait mise un trop crédule espoir. 320
 J'admire ma faiblesse et l'imprudence extrême
 Qui m'a fait consentir à me tromper moi-même,
 À démentir mes yeux sur une trahison,
 Où mon coeur refusait de croire ma raison.
 Oui, pour vous contre moi ma tendresse séduite, 325
 Quoi qu'on pût m'opposer, excusait votre fuite.
 Cent soupçons qui pouvaient alarmer mon amour,
 Avaient beau contre vous me parler chaque jour,
 À vous justifier toujours trop favorable,
 J'en rejetais la voix qui vous rendait coupable, 330
 Et je ne regardais dans ce trouble odieux,
 Que ce qui vous peignait innocent à mes yeux.
 Mais un accueil si froid et si plein de surprise,
 M'apprend trop ce qu'il faut que pour vous je me dise.
 Je n'ai plus à douter qu'un honteux repentir 335
 Ne vous ait sans rien dire obligé de partir.
 J'en veux pourtant, j'en veux, dans mon malheur extrême,
 Entendre les raisons de votre bouche même.
 Parlez donc, et sachons par où j'ai mérité,
 Ce qu'ose contre moi votre infidélité. 340

DON JUAN

Si mon éloignement m'a fait croire infidèle,
 J'ai mes raisons, Madame, et voilà Sganarelle,
 Qui vous dira pourquoi...

SGANARELLE

Je le dirai ? Fort bien.

DON JUAN

Il sait...

345

SGANARELLE

Moi ? S'il vous plaît, Monsieur je ne sais rien.

ELVIRE

Et bien, qu'il parle ; il faut souffrir tout pour vous plaire.

DON JUAN

Allons, parle à Madame, il ne faut point se taire.

SGANARELLE

Vous vous moquez, Monsieur.

ELVIRE (à Sganarelle)

Puisqu'on le veut ainsi,

Approchez, et voyons ce mystère éclairci.

Quoi, tous deux interdits ! Est-ce là pour confondre...

350

DON JUAN

Tu ne répondras pas ?

SGANARELLE

Je n'ai rien à répondre.

DON JUAN

Veux-tu parler, te dis-je ?

355

SGANARELLE

Et bien, allons tout doux.
Madame...

ELVIRE

Quoi ?

SGANARELLE (*à Don Juan*)

Monsieur.

DON JUAN

Redoute mon courroux.

360

SGANARELLE

Madame, un autre monde avec quelque autre chose,
Comme les conquérants, Alexandre, est la cause
Qui nous a fait en hâte, et sans vous dire adieu,
Décamper l'un et l'autre, et venir en ce lieu.
Voilà pour vous, Monsieur, tout ce que je puis faire.

365

ELVIRE

Vous plaît-il, Don Juan, m'éclaircir ce mystère ?

DON JUAN

Madame, à dire vrai, pour ne pas abuser...

ELVIRE

Ah, que vous savez peu l'art de déguiser !

Pour un homme de Cour qui doit avec étude
De feindre, de tromper avoir pris l'habitude, 370
Demeurer interdit, c'est mal faire valoir
La noble effronterie où je vous devrais voir.
Que ne me jurez-vous que vous êtes le même ;
Que vous m'aimez toujours autant que je vous aime,
Et que la seule mort dégageant votre foi, 375
Rompra l'attachement que vous avez pour moi ?
Que ne me dites-vous qu'une affaire importante
A causé le départ, dont j'ai pris l'épouvante ;
Que si de son secret j'ai lieu de m'offenser,
Vous avez craint les pleurs qu'il m'aurait fait verser 380
Qu'ici d'un long séjour ne pouvant vous défendre,
Je n'ai qu'à vous quitter, et vous aller attendre ;
Que vous me rejoindrez avec l'empressement,
Qu'a pour ce qu'il adore un véritable amant,
Et qu'éloigné de moi, l'ardeur qui vous enflamme 385
Vous rend ce qu'est un corps séparé de son âme ?
Voilà par où du moins vous me feriez douter,
D'un oubli que mes feux devraient peu redouter

DON JUAN

Madame, puisqu'il faut parler avec franchise,
Apprenez ce qu'en vain mon trouble vous déguise. 390
Je ne vous dirai point que mes empressements
Vous conservent toujours les mêmes sentiments,
Et que loin de vos yeux, ma juste impatience
Pour le plus grand des maux me fait compter l'absence.
Si j'ai pu me résoudre à fuir, à vous quitter, 395
Je n'ai pris ce dessein que pour vous éviter.
Non que mon coeur encor, trop touché de vos charmes,
N'ait le même penchant à vous rendre les armes ;
Mais un pressant scrupule à qui j'ai dû céder,

M'ouvrant les yeux de l'âme a su m'intimider, 400
 Et fait voir qu'avec vous, quelque amour qui m'engage,
 Je ne puis, sans péché, demeurer davantage.
 J'ai fait réflexion que pour vous épouser,
 Moi-même trop longtemps j'ai voulu m'abuser ;
 Que je vous ai forcée à faire au Ciel l'injure 405
 De rompre en ma faveur une sainte clôture,
 Où par des vœux sacrés vous aviez entrepris
 De garder pour le monde un éternel mépris.
 Sur ces réflexions, un repentir sincère
 M'a fait appréhender la céleste colère. 410
 J'ai cru que votre hymen trop mal autorisé,
 N'était pour tous les deux qu'un crime déguisé,
 Et que je ne pouvais en éviter les peines,
 Qu'en tâchant de vous rendre à vos premières chaînes,
 N'en doutez point ; voilà, quoi qu'avec mille ennuis, 415
 Et pourquoi je m'éloigne, et pourquoi je vous fuis.
 Par un frivole amour, voudriez-vous, madame,
 Combattre le remords qui déchire mon âme,
 Et qu'en vous retenant, j'attirasse sur nous
 Du Ciel toujours vengeur l'implacable courroux ? 420

ELVIRE

Ah ! Scélérat, ton coeur aussi lâche que traître,
 Commence tout entier à se faire connaître
 Et ce qui me confond dans tout ce que j'attends,
 Je le connais enfin lorsqu'il n'en est plus temps.
 Mais sache, à me tromper quand ce coeur s'étudie, 425
 Que ta perte suivra ta noire perfidie,
 Et que ce même Ciel, dont tu t'oses railler,
 À me venger de toi voudra bien travailler.

(À Don Juan.)

SGANARELLE *(à part)*

Se peut-il qu'il résiste, et que rien ne l'étonne !
Monsieur...

430

DON JUAN

De fausseté je vois qu'on me soupçonne.
Mais Madame...

(Elle sort avec Gusman, et Don Juan la regarde partir.)

ELVIRE

Il suffit, je t'ai trop écouté.
En ouïr davantage est une lâcheté,
Et quoi qu'on ait à dire, il faut qu'on se surmonte,
Pour ne se faire pas trop expliquer sa honte.
Ne te figure point qu'en reproches en l'air
Mon courroux contre toi veuille ici s'exhaler.
Tout ce qu'il peut avoir d'ardeur, de violence,
Se réserve à mieux faire éclater ma vengeance.
Je te le dis encor, le Ciel armé pour moi
Punira tôt ou tard ton manquement de foi ;
Et si tu ne crains point sa justice blessée,
Crains du moins la fureur d'une femme offensée.

435

440

SCÈNE IV

Don Juan, Sganarelle.

(Il sort.)

SGANARELLE (*à part*)

Il ne dit mot, il rêve, et les yeux sur les siens...
Hélas ! Si le remords le pouvait prendre.

445

DON JUAN

Viens,
Il est temps d'achever l'amoureuse entreprise,
Qui me livre l'objet dont mon âme est éprise.
Suis-moi.

450

SCÈNE IV

(*Il sort.*)

SGANARELLE (*seul*)

Le détestable ! À quel maître maudit
Malgré moi si longtemps mon malheur m'asservit !

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Charlotte, Pierrot.

(Il sort.)

CHARLOTTE

Notre-dinse, Piarrot, pour les tirer de paine,
Tu t'es là rencontré bian à point.

PIERROT

Oh, marguenne.
Sans nous c'en était fait.

455

CHARLOTTE

Je le crois bian.

PIERROT

Vois-tu ?
Il ne s'en fallait pas l'épaisseur d'un fétu.
Tous deux de se nayer eussient fait la sottise.

460

CHARLOTTE

C'est donc l'vent d'a matin...

PIERROT

Aga quien, sans feintise,
 Je te vas tout fin draït conter par le menu,
 Comme en n'y pensant pas le hasard est venu.
 Il aviont bien besoin d'un oeil comme le nôtre, 465
 Qui les vît de tout loin, car c'est moi, com'i dit l'autre,
 Qui les ai le premier avisés. Tanquia don,
 Su le bord de la Mar bian leu prend que j'équion,
 Oû de tarre Gros-Jean me jetait une motte,
 Tout en batifolant, car com'tu sais, Charlotte, 470
 Pour v'nir batifoler Gros-Jean ne charche qu'oû,
 Et moi par-fouas aussi je batifole itou.
 En batifolant donc, j'ai fait l'apercevançe
 D'un grouillement sugliau, sans voir la différence
 De s'qui pouvait grouiller ; ça grouillait à tous coups, 475
 Et grouillant, par secousse allait comme envars nous.
 J'étais embarrassé ; s'n'était point stratagème,
 Et tout com' je te vois, je voyas ça de même,
 Aussi fixiblement, et pis tout d'un coup, quien,
 Je voyas qu'après ça je ne voyas pu rien. 480
 « Eh, Gros-Jean, ç'ai-je fait, stan pendant que je somme
 À niaiser parmi nous, je pens'que vla des z'Homme,
 Qui nagiant tout là-bas. Bon, s'm'a-t-i fait, vrament,
 T'auras de queuque chat vu le trépassement ;
 T'as la vu' trouble. Oh bian, ç'ai-je fait, t'as biau dire, 485
 Je n'ai point la vu' trouble, et s'n'est point jeu pou rire,
 C'est là des z'hommes. Point, s'm'a-t-i fait s'n'en est pas,
 Piarrot, t'as la barlue. Oh ! j'ai s'que tu voudras,
 Ç'ai-je fait, mais gageons que j'n'ai point la barlue,

Et qu'ça qu'en voit là-bas, ç'ai-je fait, qui remue, 490
 C'est des Hommes, vois-tu, qui nageont vars ici.
 Gag' que non, s'm'a-t-i fait. Oh margué, gag' que si,
 Dix sous. Oh, s'm'a-t-i fait, je le veux bian, marguenne ;
 Quien, mets argent su jeu, vla le mien,« Palsanguenne
 Je n'ai fait là-dessus l'étourdi ni le fou, 495
 J'ai bravement bouté par tarre mes dix sou,
 Quatre pièce tapée, et le restant en double,
 Jarnigué, je varrons si j'avons la vu' trouble.
 Ç'ai-je fait, les boutant... plus hardiment enfin
 Que si j'eusse avalé queueque varre de vin ; 500
 Car je sis hasardeux moi ; qu'en m'mette en boutade,
 Je vas sans tant d'raisons tout à la débandade.
 Je savas bian pourtant s'que j'faisais d'en par là,
 Queueque gniais ! Enfin donc, j'n'ons pas putôt mis, vla,
 Que j'voyons tout à plain com' deux hommes à la nage 505
 Nous faisions signe ; et moi, sans rien dir' davantage,
 De prendre les z'enjeux. Allons, Gros-Jean, allons,
 Ç'ai-je fait, vois-tu pas comme i nous appellons ?
 Ils s'vont nayer. Tant mieux, s'm'a-t-i fait, je m'en gausse,
 I m'ant fait pardre. À donc le tirant par lé chausse, 510
 J'l'ai si bian sarmonné, qu'à la parfin vars eux
 J'avons dans une barque avironné tous deux.
 Et pis cahin-caha, j'ons tant fait que le somme
 Venus tout contre, et pis j'les avons tiré comme
 Il aviont quasi bu déjà pu que de jeu ; 515
 Et pis j'les z'ons cheu nous menés auprès du feu,
 Où je l'z'ons vus tout nus sécher leu z'houppebande ;
 Et pis il en est v'nu deux autres de leu bande,
 Qui s'équiant, vois-tu bian, sauvés tout seul, et pis
 Mathurine est venue à voir leu biaux z'habits ; 520
 Et pis il l'iont conté qu'al n'était pas tant sotté,
 Qu'al avait du malin dans l'oeil, et pis, Charlotte,
 Vla tout com'ça s'est fait pour te l'dire en un mot.

CHARLOTTE

Et ne m'disais-tu pas qu'glien avait un, Piarrot,
Qu'était bien pu mieux fait que tretous ?

525

PIERROT

C'est le Maître,
Queueque bian gros Monsieu, de pu gros qui puisse être ;
Car i n'a que du d'or par ila, par ici,
Et ceux qui le sarvont sont de Monsieus aussi.
Stan pendant, si je n'eume été là, palsanguenne
Il en tenait.

530

CHARLOTTE

Ardé z'un peu.

PIERROT

Jamais marguenne,
Tout gros Monsieu qui l'est, il n'en fut revenu.

CHARLOTTE

Et cheu toi, dis Piarrot, est-il encor tout nu ?

535

(Montrant son genou.)

PIERROT

Nannain, tout devant nous qui le regardions faire,
I l'avons rhabillé. Monguieu, combian d'affaire !
J'n'avais vu s'habiller jamais de Courtisans,
Ni leu z'Angingorniaux ; je me pardrais dedans.
Pour les z'y faire entrer comme n'en lé balote !

540

J'étais tout éboby de voir ça. Quien, Charlotte,
Quand i sont habillés, i vous z'ant tout-à-point
De grands cheveux touffus, mais qui ne tenont point
À leu tête, et pis vla tout d'un coup qui l'y passe,
I boutont ça tout comme un bonnet de filasse. 545
Leu Chemise qu'à voir j'étais tout étourdi,
Ant dé manche où tous deux j'entrerions tout brandi.
En deglieu d'haut-de-chausse, il ant sartaine histoire
Qui ne leu vient que là ; j'auras bian de quoi boire,
Si j'avas tout l'argent dé Lisets de dessus. 550
Glien a tant, glien a tant, qu'en n'an serait voir pu.
Il n'ant jusqu'au Colet qui n'va point en derrière,
Et qui leu pend devant bâti d'une manière,
Que je n'te l'sérais dire, et si j'l'ai vu de près.
Il ant au bout dé bras d'autres petits-collets, 555
Aveu des passements faits de dantale blanche,
Qui veniant par le bout faisaient le tour dé manche.

CHARLOTTE

I faut que j'aille voir, Piarrot.

PIERROT

Oh, si te plaît,
J'ai queuq'chose à te dire. 560

CHARLOTTE

Et bian, dis qu'esque c'est ?

PIERROT

Vois-tu, Charlotte, i faut qu'aveu toi, com's'dit l'autre,
Je débonde mon coeur, il irait trop du nôtre,

Quand je somme pour être à nous deux tout de bon,
Si je n'me plains pas.

565

CHARLOTTE

Quemment ? Qu'est-qu'iglia don ?

PIERROT

Iglia que franchement tu me chagraignes l'âme.

CHARLOTTE

Et d'où vient ?

PIERROT

Tastigué, tu dois être ma Femme.
Et tu ne m'aimes pas.

570

CHARLOTTE

Ah, ah, n'est-ce que ça.

PIERROT

Non, s'n'est qu'ça, stanpendant c'est bian assez, vien ça.

CHARLOTTE

Mon guieu, toujou, Piarrot, tu m'dis la même chose.

PIERROT

Si j'te la dis toujou, c'est toi qu'en est la cause,
Et si tu me faisais queuquefouas autrement,
J'te diras autre chose.

575

CHARLOTTE

Apprends-moi donc quement,
Tu voudrais que j'te fisse.

PIERROT

Oh, je veux que tu m'aime.

CHARLOTTE

Es-que je n't'aime pas ?

580

PIERROT

Non, tu fais tout de même
Que si j'n'avions point fait nos z'accordailles, et si
J'n'ai rien à me reprocher là-dessus, Dieu merci.
Das qui passe un Marcier, tout aussitôt j't'ajette
Lé pu jolis lacets qui soient dans sa bannette.
Pour t'aller dénicher dé Marle je ne sais z'où
Tous lé jours je m'hasarde à me rompre le cou.
Je fais jouer pour toi lé vielleux z'à ta fête,
Et tout ça, contre un mur c'est me cougné la tête.
J'n'y gagne rien. Vois-tu ? Ça n'est ni biau ni bon,
De n'vouloir pas aimer les gens qui nous z'aimon.

585

590

CHARLOTTE

Mon guieu, je t'aime aussi, de quoi te mettre en paine ?

PIERROT

Oui, tu m'aimes, mais c'est d'une belle dégaine.

CHARLOTTE

Qu'es-donc q'tu veux qu'en fasse ?

PIERROT

Oh, je veux que tout haut,
L'en fasse ce qu'en fait pour aimé comme i faut.

595

CHARLOTTE

J't'aime aussi comme i faut, pourquoi donc q'tu t'étonnes ?

PIERROT

Non, ça s'voit quand il est, et toujou z'aux parsonnes,
Quand c'est tout d'bon qu'en aime, en leu fait en passant
Mil p'tite singerie ; et sis-je un innocent ?

600

Margué, je n'veux que voir com' la grosse Tomasse
Fait au jeune Robain, al n'tient jamais en place,
Tant al n'est assotée, et dès qu'a l'voit passer,
Al n'attend point qui vienne, al s'en court l'agacer ;

Ly jett'son Chapiau bas, et toujou sans reproche
Ly fait exprès queueq'niche, ou baille une taloche :

605

Et darrainement oncor que su z'un Escabiau

I regardait danser, al s'en fut bian et biau

Ly tirer de dessous et l'mit à la renvarse.

Jarny vla s'q'c'est qu'aimer, mais margué l'en me barse
Quand dret comme un piquet j'vois q'tu viens te parcher.

610

Tu n'me dis jamais mot, et j'ai biau tentincher,
En glieu de m'fair' présent d'une bonne égratineure,

De m'bailler queuequecoup, ou d'voir par aventure

Si j'sis point chatouilleux, tu te grattes lé doigts,

615

Et t'és-là toujou comme une vray souche de bois.

T'es trop fraide, vois-tu, ventrigué, ça me choque.

CHARLOTTE

C'est me n'imeur, Piarrot ; que veux-tu ?

PIERROT

Tu te moques.

Quand l'en aime les Gens, l'en en baille toujou

620

Queuq'petit' signifiance.

CHARLOTTE

Ô cherche donc par où.

S'tu penses qu'à t'aimer queuque autre soit pu prompte,

Va l'aimer, j'te l'accorde.

PIERROT

Et bian, vla pas mon compte ?

625

Tastigué, s'tu m'aimais, m'dirais-tu ça ?

CHARLOTTE

Pourquoi

M'viens-tu tarabuster toujou l'esprit ?

PIERROT

Dis-moi.

Queu mal t'fais-je à vouloir que tu m'fasses paraître

630

Un peu pu d'amiquié ?

CHARLOTTE

Va, ça m'viendra peut-être.

Ne me presse point tant, et laisse faire.

PIERROT

Et bien,
Touche donc là, Charlotte, et d'bon coeur.

635

CHARLOTTE *(lui touchant la main)*

Et bien, quien.

PIERROT

Promets q'tu tâcheras z'a m'aimer davantage.

CHARLOTTE *(apercevant Don Juan et Sganarelle)*

Est-ce là su Monsieu ?

PIERROT

Oui, le vla.

CHARLOTTE

Queu dommage
Qui l'eût été nayé ! Qui l'est genty !

640

PIERROT

Je vas
Boire chopaine, aguieu, je ne tarderai pas.

SCÈNE II

Don Juan, Sganarelle, Charlotte.

DON JUAN *(sans voir d'abord Charlotte)*

Il n'y faut plus penser, c'en est fait, Sganarelle.
La force entre mes bras allait mettre la Belle, 645
Lorsque ce coup de vent, difficile à prévoir,
Renversant notre Barque, a trompé mon espoir.
Si par là de mon feu l'espérance est frivole,
L'aimable Paysanne aisément m'en console,
Et c'est une conquête assez pleine d'appas, 650
Qui dans l'occasion ne m'échappera pas.
Déjà par cent douceurs j'ai jeté dans son âme
Ces dispositions à bien traiter ma flamme
On se plaît à m'entendre, et je puis espérer
Qu'ici je n'aurai pas longtemps à soupirer. 655

(S'interrompant, en voyant Don Juan prêt à se fâcher.)

SGANARELLE

Ah, Monsieur, je frémis à vous entendre dire.
Quoi, des bras de la mort quand le Ciel nous retire,
Au lieu de mériter par quelque amendement,
Les bontés qu'il répand sur nous incessamment ;
Au lieu de renoncer aux folles amourettes, 660
Qui déjà tant de fois... Paix, Coquin que vous êtes.
Monsieur sait ce qu'il fait, et vous ne savez, vous,
Ce que vous dites.

DON JUAN *(apercevant Charlotte)*

Ah ! Que vois-je auprès de nous ?

SGANARELLE

Qu'est-ce ?

665

DON JUAN

Tourne les yeux, Sganarelle, et condamne
La surprise où me met cette autre paysanne.
D'où sort-elle ? Peut-on rien voir de plus charmant ?
Celle-ci vaut bien l'autre, et mieux.

SGANARELLE *(la regardant)*

Assurément.

670

DON JUAN

Il faut que je lui parle.

SGANARELLE *(à part)*

Autre pièce nouvelle.

DON JUAN

L'agréable rencontre ! Et d'où me vient, la belle,
L'inespéré bonheur de trouver en ces lieux,
Sous cet habit rustique, un chef-d'oeuvre des Cieux ?

675

CHARLOTTE

Eh ! Monsieur.

DON JUAN

Il n'est point un plus joli visage.

CHARLOTTE

Monsieur.

DON JUAN

Demeurez-vous, ma belle, en ce village !

CHARLOTTE

Oui, Monsieur.

680

DON JUAN

Votre nom ?

CHARLOTTE

Charlotte, à vous servir,
Si j'en étais capable.

(À Sganarelle.)

DON JUAN

Ah, je me sens ravir.
Qu'elle est belle, et qu'au coeur sa vue est dangereuse !
Pour moi...

685

CHARLOTTE

Vous me rendez, Monsieur, toute honteuse.

(À Sganarelle.)

(À Charlotte.)

(À Sganarelle)

(À Charlotte.)

(À Sganarelle)

(À Charlotte.)

DON JUAN (à Charlotte)

Honteuse, d’ouïr dire ici vos vérités !
Sganarelle, as-tu vu jamais tant de beautés ?
Tournez-vous, s’il vous plaît. 690
Que sa taille est mignonne !
Haussez un peu la tête.
Ah, l’aimable personne !
Cette bouche, ces yeux.
Ouvrez-les tout à fait. 695
Qu’ils sont beaux ! Et vos dents ? Il n’est rien si parfait.
Ces lèvres ont surtout un vermeil que j’admire,
J’en suis charmé.

CHARLOTTE

Monsieur, cela vous plaît à dire,
Et je ne sais si c’est pour vous railler de moi. 700

(À Sganarelle.)

DON JUAN

Me railler de vous ! Non, j’ai trop de bonne foi.
Regarde cette main plus blanche que l’ivoire,
Sganarelle, peut-on...

CHARLOTTE

Fi, Monsieur, al est noire
Tout comme je n'sais quoi.

705

DON JUAN (à Charlotte)

Laissez-la moi baiser.

CHARLOTTE

C'est trop d'honneur pour moi, j'n'os'rais vous refuser.
Mais si j'eus su tout ça devant votre arrivée,
Exprès aveu du son je m'la serais lavée.

DON JUAN

Vous n'êtes point encor mariée ?

710

CHARLOTTE

Oh, non pas,
Mais je dois bientôt l'être au fils du grand Lucas.
Il se nomme Piarrot ; c'est ma Tante Phlipote
Qui nous fait marier.

DON JUAN

Quoi, vous, belle Charlotte,
D'un simple paysan être la femme ? Non,
Il vous faut autre chose, et je crois tout de bon
Que le Ciel m'a conduit exprès dans ce village,
Pour rompre cet injuste et honteux mariage ;
Car enfin je vous aime, et malgré les jaloux,
Pourtant que je vous plaise, il ne tiendra qu'à vous
Qu'on ne trouve moyen de vous faire paraître

715

720

Dans l'éclat des honneurs où vous méritez d'être.
Cet amour est bien prompt, je l'avouerai ; mais quoi ?
Vos beautés tout d'un coup ont triomphé de moi,
Et je vous aime autant, Charlotte, en un quart d heure,
Qu'on aimerait une autre en six mois.

725

CHARLOTTE

Oui ?

DON JUAN

Je meure,
S'il n'est rien de plus vrai.

730

CHARLOTTE

Monsieur, je voudrais bien
Que ça fût tout com'ça, car vous n'me dites rien
Qui n'me fasse assé z'aise, et j'aurais bien envie
De n'vous mécroire point, mais j'ai toute ma vie
Entendu dire à ceux qui savent bien s'que c'est,
Qu'i n'est point de Monsieus qui ne soient toujou prêt
À tromper queuque fille, à moins qu'al n'y regarde.

735

DON JUAN

Suis-je de ces gens-là ? Non Charlotte.

SGANARELLE

Il n'a garde.

DON JUAN

Le temps vous fera voir comme j'en veux user.

740

CHARLOTTE

Aussi je n’voudrais pas me laisser abuser.
Voyez-vous, si j’sis pauvre et native au village,
J’ai d’honneur tout autant qu’on en ait à mon âge ;
Et pour tout l’or du monde on n’me pourrait tenter,
Si j’pensais qu’en m’aimant l’en me l’voulût ôter.

745

DON JUAN

Je voudrais vous l’ôter, moi ? Ce soupçon m’offense.
Croyez que pour cela j’ai trop de conscience,
Et que si vos appas m’ont su d’abord charmer,
Ce n’est qu’en tout honneur que je vous veux aimer.
Pour vous le faire voir, apprenez que dans l’âme
J’ai formé le dessein de vous faire ma femme.
J’en donne ma parole, et pour vous au besoin
L’homme que vous voyez en sera le témoin.

750

CHARLOTTE

Vou m’vouriez épousé, moi ?

DON JUAN

Cela vous étonne ?
Demandez au témoin que mon amour vous donne,
Il me connaît.

755

SGANARELLE (à Charlotte)

Très fort. Ne craignez rien, allez.
Il vous épousera cent fois si vous voulez.
J’en réponds.

760

DON JUAN

Et bien donc, pour le prix de ma flamme,
Ne consentez-vous pas à devenir ma Femme ?

CHARLOTTE

I faudret à ma tante en dire un petit mot,
Pour qu'al en fût contente, al aime bian Piarrot.

(Il lui veut prendre la main.)

DON JUAN

Je dirai ce qu'il faut, et m'en rendrai le Maître.
Touchez-là seulement, pour me faire connaître
Que de votre côté vous voulez bien de moi.

765

CHARLOTTE *(résistant)*

J'n'en veux que trop, mais vous ?

DON JUAN

Je vous donne ma foi,
Et deux petits baisers vous vont servir de gage...

770

CHARLOTTE

Oh Monsieu, attendé qu'j'ons fait le mariage.
Après ça, voyez-vous, je vous baisera tant
Que vous n'erez qu'à dire.

DON JUAN

Ah, me voilà content.

Tout ce que vous voulez, je le veux pour vous plaire,
Donnez-moi seulement votre main.

775

CHARLOTTE

Pourquoi faire ?

DON JUAN

Il faut que cent baisers vous marquent l'intérêt...

SCÈNE III

Don Juan, Charlotte, Pierrot, Sganarelle.

PIERROT

Tout doucement, Monsieur, tené-vous, si vous plaît.
Vous pourriez v-s-échauffant gagné la purésie.

780

DON JUAN

D'où cet impertinent nous vient-il ?

PIERROT

Oh jarnie,
J'veus dis qu'où vous tegniais, et qu'i n'est pas besoin
Qu'où vegniais courtiisé nos Femmes de si loin.

DON JUAN *(le poussant)*

Ah, que de bruit ?

785

PIERROT

Margué, j'ne no z'émouvons guère,
Pour cé pousseus de Gens.

CHARLOTTE (*à Pierrot*)

Piarrot, laisse-le faire.

PIERROT

Quement ? Que je l'laiss' faire ? Et je ne l'veux pas moi.

DON JUAN

Ah !

790

PIERROT

Parsqu'il est Monsieur, i s'en viendra, je crois,
Caresser à not'barbe ici nos z'accordées.
Pargué, j'en sis d'avis que j'vous l'z'ayons gardées.
Allez v-s-en caresser les vôtres.

DON JUAN (*lui donnant plusieurs soufflets*)

Heu ?

795

PIERROT

Heu ! Margué.
Ne v-s-avisé pas trop de m'frappé. Jarnigué,
Ventrigué, tastigué, voyé z'un peu la chance,
De v-nir battre les gens. S'n'est pas la récompense
De v-s'être allés tantôt sauvé d'être nayé.
J'vous devons laissez boire, i l'est bien employé.

800

CHARLOTTE (*à Pierrot*)

Va, ne te fâche point, Piarrot.

PIERROT

Oh, palsanguène,
Il m'plaît de me fâcher, et t'es une vilaine,
D'endurer qu'en t'cajole.

805

CHARLOTTE

Il me veut épouser,
Et tu n'te devrais pas si fort colériser.
S'n'est pas s'que tu penses, dea.

PIERROT

Jarny, tu m'es promise.

CHARLOTTE

Ça n'y fait rien, Piarrot, tu n'as pas encor prise.
S'tu m'aimes comme i faut, s'ras-tu pas tout joyeux
De m'voir Madame ?

810

PIERROT

Non, j'aimerais cent fois mieux
Te voir crever qu'n'en pas qu'un autre t'eût. Marguenne...

CHARLOTTE

Laiss'moi que je la sois, et n'te mets point en peine.
Je te ferai cheux nous z'apporté des z'oeufs frais,
Du beurre...

815

PIERROT

Palsangué, je gnien portrai jamais,
Quand tu m'en frais poyer deux fois autant ; acoute,
C'est donc com'ça q'tu fais ? Si j'en eusse eu queuq'doute, 820
Je m'sras bien ampâché de le tirer de gliau,
Et je gliaurais baillé putôt un chinfreneau,
D'un bon coup d'aviron sur la tête.

DON JUAN *(le menaçant)*

Heu ?

PIERROT *(s'éloignant)*

Parsonne 825
N'me fait peur.

DON JUAN *(s'approchant de lui)*

Attendez, j'aime assez qu'on raisonne.

PIERROT *(s'éloignant toujours)*

Je m'gol arg' de tout, moi.

DON JUAN

Voyons un peu cela.

PIERROT

J'en avons bien vu d'autre. 830

DON JUAN

Houais.

(À Pierrot.)

SGANARELLE (à Don Juan)

Monsieur, laissez-là
Ce pauvre Diable ; à quoi peut servir de le battre ?
Vous voyez bien qu'il est obstiné comme quatre.
Va, mon pauvre garçon, va-t-en, retire-toi,
Et ne lui dis plus rien.

835

PIERROT

Et j'li veux dire, moi.

DON JUAN (donnant un soufflet à Sganarelle, croyant le donner à Pierrot qui se baisse)

Ah, je vous apprendrai...

SGANARELLE

Peste, soit du maroufle.

DON JUAN

Voilà ta charité.

840

(Il s'en va.)

PIERROT (à Charlotte)

Je m'ris d'queuq'vent qui souffle,
Et j'm'en vas à ta tante en lâché quatre mots,

Laisse faire.

SCÈNE IV

Don Juan, Charlotte, Sganarelle.

DON JUAN

À la fin il nous laisse en repos,
Et je puis à la joie abandonner mon âme.
Que de ravissements quand vous serez ma Femme !
Sera-t-il un bonheur égal au mien ?

845

SGANARELLE (*à part, voyant arriver Mathurine*)

Ah, ah.
Voici l'autre.

SCÈNE V

Don Juan, Charlotte, Mathurine, Sganarelle.

(*Il sort.*)

MATHURINE (*à Don Juan*)

Monsieu, qu'es-donc qu'ou faites-là ?
Es'qu'ou parlez d'amour à Charlotte ?

850

DON JUAN (*bas à Mathurine*)

Au contraire.
C'est qu'elle m'aime ; et moi, comme je suis sincère,
Je lui dis que déjà vous possédez mon coeur.

CHARLOTTE (*à Don Juan*)

Qu'es-donc que vous veut là Mathurine ?

855

DON JUAN (*bas, à Charlotte*)

Elle a peur
Que je ne vous épouse, et je viens de lui dire
Que je vous l'ai promis.

MATURINE (*à Charlotte*)

Quoi, Charlotte, es'pou rire.

DON JUAN (*bas, à Mathurine*)

Tout ce que vous direz ne servira de rien.
Elle me veut aimer.

860

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

Mathurine, est-il bien
D'empêcher que Monsieu...

DON JUAN (*bas, à Charlotte*)

Vous voyez qu'elle enrage.

MATURINE (*à Charlotte*)

Oh, je n'empêche rien, il m'a déjà...

865

DON JUAN (*bas, à Charlotte*)

Je gage
Qu'elle vous soutiendra qu'elle a reçu ma foi.

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

Je n’pensais pas...

DON JUAN (*bas, à Mathurine*)

Gageons qu’elle dira de moi,
Que j’aurai fait serment de la prendre pour femme.

870

MATURINE (*à Charlotte*)

Vous v’né-z’un peu trop tard.

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

Vous le dites.

MATURINE (*à Charlotte*)

Tredame.
Pourquoi me disputer ?

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

Pis q’Monsieu me veut bien...

875

MATURINE (*à Charlotte*)

C’est moi qu’i veut putôt.

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

Oh, pourtant j’n’en crois rien.

MATURINE (*à Charlotte*)

I m’a vu la prumière, et m’la dit ; qu’i réponde.

CHARLOTTE (à Mathurine)

S'i v-s-a vu la prumière, il m'a vu la seconde,
Et m'veut épousé.

880

MATURINE (bas, à Charlotte)

Bon...

DON JUAN (à Mathurine)

Hem ? Que vous ai-je dit ?

MATURINE (à Charlotte)

C'est moi qu'il épous'ra. Voyé le bel esprit.

DON JUAN (bas, à Charlotte)

N'ai-je pas deviné ? La folle ! Je l'admire.

CHARLOTTE (à Mathurine)

Si j'n'avons pas raison le vla qu'est pour le dire,
I sait nôte querelle.

885

MATURINE (à Charlotte)

Oui, puisqu'i sait sqien est,
Qui nous juge.

CHARLOTTE (à Don Juan)

Monsieu, jugé nous, si vous plaît.
Laqueule es-parmi nous...

890

MATURINE (*à Don Juan*)

Gageons qu’c’est moi qu’il aime,
Vous z’allé voir.

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

Tant mieux, vous z’allé voir vous-même.

MATURINE (*à Don Juan*)

Dites.

CHARLOTTE (*à Don Juan*)

Parlez.

895

(*Bas, à Mathurine.*)

(*Bas, à Charlotte.*)

(*Bas, à Mathurine.*)

(*Bas, à Charlotte.*)

(*Haut, à toutes les deux.*)

DON JUAN (*à toutes les deux*)

Comment ? Est-ce pour vous moquer ?
Quel besoin avez-vous de me faire expliquer ?
À l’une de vous deux j’ai promis mariage,
J’en demeure d’accord, en faut-il davantage ?
Et chacune de vous dans un débat si prompt,
Ne sait-elle pas bien comme les choses vont ?

900

Celle à qui je me suis engagé, doit peu craindre
Ce que pour l'étonner l'autre s'obstine à feindre ;
Et tous ces vains propos ne sont qu'à mépriser,
Pourvu que je sois prêt toujours à l'épouser. 905
Qui va de bonne foi hait les discours frivoles ;
J'ai promis des effets, laissons-là les paroles.
C'est par eux que je songe à vous mettre d'accord,
Et l'on saura bientôt qui de vous deux a tort,
Puisqu'en me mariant je dois faire connaître 910
Pour laquelle l'amour dans mon coeur a su naître.
Laissez-la se flatter, je n'adore que vous.
Ne la détrompez point, je serai votre Époux.
Il n'est charmes si vifs que n'effacent les vôtres.
Quand on a vu vos yeux, on n'en peut souffrir d'autres. 915
Une affaire me presse, et je cours l'achever.
Adieu, dans un moment je viens vous retrouver.

SCÈNE VI

Mathurine, Charlotte, Sganarelle.

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

C'est moi qui l'y plaît mieux, au moins.

MATURINE (*à Charlotte*)

Pourtant, je pense
Que je l'épouserons. 920

SGANARELLE (*à toutes les deux*)

Je plains votre innocence,
Pauvres jeunes brebis, qui pour trop croire un fou,

Vous-mêmes vous jetez dans la gueule du loup.
Croyez-moi toutes deux, ne soyez point si prompts
À vous laisser ainsi duper par de beaux contes.
Songez à vos oisons, c'est le plus assuré.

925

SCÈNE VII

Don Juan, Mathurine, Charlotte, Sganarelle.

DON JUAN (*à part, dans le fond du théâtre*)

D'où vient que Sganarelle est ici demeuré ?

(Il aperçoit Don Juan qui l'écoute.)

SGANARELLE

Mon Maître n'est qu'un fourbe, et tout ce qu'il débite,
Fadaise, il ne promet que pour aller plus vite.
Parlant de mariage, il cherche à vous tromper.
Il en épouse autant qu'il en peut attraper,
Et...
Cela n'est pas vrai ; si l'on vient vous le dire,
Répondez hardiment qu'on se plaît à médire,
Que mon maître n'est fourbe en aucune action,
Qu'il n'épouse jamais qu'à bonne intention ;
Qu'il n'abuse personne, et que s'il dit qu'il aime...,
Ah ! Tenez, le voilà, sachez-le de lui-même.

930

935

DON JUAN (*à Sganarelle*)

Oui ?

SGANARELLE (*à Don Juan*)

Le monde est si plein, Monsieur, de médisants,
Que comme on parle mal surtout des courtisans,
Je leur faisais entendre à toutes deux pour cause,
Que si quelqu'un, de vous leur disait quelque chose,
Il fallait n'en rien croire, et que de suborneur...

940

DON JUAN

Sganarelle.

945

SGANARELLE (*aux deux jeunes paysannes*)

Oui, mon maître est un homme d'honneur ;
Je le garantis tel.

DON JUAN (*à Sganarelle*)

Hon ?

SGANARELLE (*aux deux jeunes paysannes*)

Ce seront des bêtes,
Ceux qui tiendront de lui des discours malhonnêtes.

950

SCÈNE VIII

Don Juan, La Ramée, Charlotte, Mathurine, Sganarelle.

LA RAMÉE (*bas, à Don Juan*)

Je viens vous avertir, Monsieur, qu'ici pour vous
Il ne fait pas fort bon.

SGANARELLE (*bas, à Don Juan*)

Ah ! Monsieur, sauvons-nous.

DON JUAN

Qu'est-ce ?

(*Il sort.*)

LA RAMÉE

Dans un moment doivent ici descendre
Douze Hommes à cheval, commandés pour vous prendre.
Ils ont dépeint vos traits à ceux qui me l'ont dit,
Songez à vous.

955

SCÈNE IX

Don Juan, Sganarelle, Charlotte, Mathurine.

SGANARELLE (*à Don Juan*)

Pourquoi s'aller perdre à crédit ?
Tirons-nous promptement, Monsieur.

960

DON JUAN (*aux deux paysannes*)

Adieu les belles.
Celle que j'aime aura demain de mes nouvelles.

MATURINE (*à Charlotte, s'en allant d'un côté*)

C'est à moi qui promet, Charlotte.

CHARLOTTE (*à Mathurine, en s'en allant d'un autre côté*)

Oh ! C'est à moi.

SCÈNE X

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Il faut céder, la force est une étrange loi.
Viens, pour ne risquer rien usons de stratagème,
Tu prendras mes habits.

965

SGANARELLE

Moi, Monsieur ?

DON JUAN

Oui, toi-même.

SGANARELLE

Monsieur, vous vous moquez. Comment ? Sous vos habits
M'aller faire tuer ?

970

(Il sort.)

DON JUAN

Tu mets la chose au pis.
Mais dis-moi, lâche, dis, quand cela devrait être,
N'est-on pas glorieux de mourir pour son maître ?

SCÈNE XI

SGANARELLE

Serviteur à la gloire. Ô Ciel, fais qu'aujourd'hui,
Sganarelle en fuyant ne soit pas pris pour lui.

975

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Don Juan, Sganarelle habillé en médecin.

SGANARELLE

Avouez qu'au besoin j'ai l'imaginative
Aussi prompte d'aller que personne qui vive.
Votre premier dessein n'était point à propos.
Sous ce déguisement j'ai l'esprit en repos. 980
Après tout, ces habits nous cachent l'un et l'autre
Beaucoup mieux qu'on n'eût pu me cacher sous le vôtre ;
J'en regardais le risque avec quelque souci.
Tout franc ! Il me choquait.

DON JUAN

Te voilà bien ainsi. 985
Où diable as-tu donc pris ce grotesque équipage ?

SGANARELLE

Il vient d'un médecin qui l'avait mis en gage.
Quoique vieux, j'ai donné de l'argent pour l'avoir.
Mais, Monsieur, savez-vous quel en est le pouvoir ?
Il me fait saluer des gens que je rencontre, 990

Et passer pour docteur partout où je me montre.
Ainsi qu'un habile homme on me vient consulter.

DON JUAN

Comment donc ?

SGANARELLE

Mon savoir va bientôt éclater.
Déjà six paysans, autant de paysannes,
Accoutumés sans doute à parler à des ânes,
M'ont sur différents maux demandé mon avis.

995

DON JUAN

Et qu'as-tu répondu ?

SGANARELLE

Moi ?

DON JUAN

Tu t'es trouvé pris ?

1000

SGANARELLE

Pas trop. Sans m'étonner, de l'habit que je porte
J'ai soutenu l'honneur, et raisonné de sorte,
Que sur mon ordonnance aucun d'eux n'a douté
Qu'il n'eût entre les mains un trésor de santé.

DON JUAN

Et comment as-tu pu bâtir tes ordonnances ?

1005

SGANARELLE

Ma foi, j'ai ramassé beaucoup d'impertinences.
Mêlé café, opium, rhubarbe, et caetera.
Tout par drachme, et le mal aille comme il pourra.
Que m'importe ?

DON JUAN

Fort bien. Ce que tu viens de dire
Me réjouit.

1010

SGANARELLE

Et si, pour vous faire mieux rire,
Par hasard (car enfin quelquefois, que sait-on ?)
Mes malades venaient à guérir ?

DON JUAN

Pourquoi non ?
Les autres médecins que les sages méprisent,
Dupent-ils moins que toi dans tout ce qu'ils nous disent,
Et pour quelques grands mots que nous n'entendons pas,
Ont-ils aux guérisons plus de part que tu n'as.
Crois-moi, tu peux comme eux, quoi qu'on s'en persuade,
Profiter, s'il advient, du bonheur du malade,
Et voir attribuer au seul pouvoir de l'art,
Ce qu'avec la nature aura fait le hasard.

1015

1020

SGANARELLE

Où, jusqu'où vous poussez votre humeur libertine !
Je ne vous croyais pas impie en Médecine.

1025

DON JUAN

Il n'est point parmi nous d'erreur plus grande.

SGANARELLE

Quoi

Pour un art tout divin vous n'avez point de foi ?

Le café, le séné, ni le vin émétique...

DON JUAN

La peste soit le fou.

1030

SGANARELLE

Vous êtes hérétique,

Monsieur. Songez-vous bien quel bruit depuis un temps,

Fait le vin émétique ?

DON JUAN

Oui, pour certaines gens.

SGANARELLE

Ses miracles partout ont vaincu les scrupules.

1035

Leur force a converti jusqu'aux plus incrédules ;

Et sans aller plus loin, moi qui vous parle, moi,

J'en ai vu des effets si surprenants...

DON JUAN

En quoi ?

SGANARELLE

Tout peut être nié, si la vertu se nie.
Depuis six jours un homme était à l'agonie,
Les plus experts docteurs n'y connaissent plus rien,
Il avait mis à bout la médecine.

1040

DON JUAN

Et bien ?

SGANARELLE

Recours à l'émétique. Il en prend pour leur plaisir.
Soudain...

1045

DON JUAN

Le grand miracle ! Il réchappe ?

SGANARELLE

Au contraire,
Il en meurt.

DON JUAN

Merveilleux moyen de le guérir !

1050

SGANARELLE

Comment ? Depuis six jours il ne pouvait mourir,
Et dès qu'il en a pris, le voilà qui trépassé.
Vit-on jamais remède avoir plus d'efficacité ?

DON JUAN

Tu raisonnes fort juste.

SGANARELLE

Il est vrai, cet habit

1055

Sur le raisonnement m'inspire de l'esprit,

Et si sur certains points où je voudrais vous mettre,

La dispute...

DON JUAN

Une fois je veux te la permettre.

SGANARELLE

Errez en Médecine autant qu'il vous plaira,

1060

La seule faculté s'en scandalisera ;

Mais sur le reste, là, que le coeur se déploie.

Que croyez-vous ?

DON JUAN

Je crois ce qu'il faut que je croie.

SGANARELLE

Bon. Parlons doucement, et sans nous échauffer.

1065

Le Ciel ?

DON JUAN

Laissons cela.

SGANARELLE

C'est fort bien dit. L'Enfer ?

DON JUAN

Laissons cela, te dis-je.

SGANARELLE

Il n'est pas nécessaire, 1070
De vous expliquer mieux, votre réponse est claire.
Malheur si l'esprit fort s'y trouvait oublié.
Voilà ce que vous sert d'avoir étudié,
Temps perdu. Quant à moi, personne ne peut dire
Que l'on m'ait rien appris, je sais à peine lire, 1075
Et j'ai de l'ignorance à fond ; mais franchement,
Avec mon petit sens, mon petit jugement,
Je vois, je comprends mieux ce que je dois comprendre,
Que vos livres jamais ne pourraient me l'apprendre,
Ce monde où je me trouve, et ce soleil qui luit, 1080
Sont-ce des champignons venus en une nuit ?
Se sont-ils faits tout seuls ? Cette masse de pierre,
Qui s'élève en rocher, ces arbres, cette terre,
Ce Ciel planté là-haut, est-ce que tout cela
S'est bâti de soi-même ? Et vous, seriez-vous là, 1085
Sans votre père, à qui le sien fut nécessaire,
Pour devenir le vôtre ? Ainsi de père en père,
Allant jusqu'au premier, qui veut-on qui l'ait fait,
Ce premier ? Et dans l'Homme, ouvrage si parfait,
Tous ces os agencés l'un dans l'autre, cette âme, 1090
Ces veines, ce poumon, ce coeur, ce foie... Oh, Dame,
Parlez à votre tour comme les autres font.
Je ne puis disputer si l'on ne m'interrompt.
Vous vous taisez exprès, et c'est belle malice.

DON JUAN

Ton raisonnement charme, et j'attends qu'il finisse.

1095

SGANARELLE

Mon raisonnement est, Monsieur, quoi qu'il en soit,
Que l'Homme est admirable en tout, et qu'on y voit
Certains ingrédients, que, plus on les contemple,
Moins on peut expliquer, d'où vient que... Par exemple,
N'est-il pas merveilleux que je sois ici, moi,
Et qu'en la tête, là, j'aie un je-ne-sais-quoi,
Qui fait qu'en un moment, sans en savoir la cause,
Je pense, s'il le faut, cent différentes choses,
Et ne me mêle point d'ajuster les ressorts
Que ce je-ne-sais-quoi fait mouvoir dans mon corps ?
Je veux lever un doigt, deux, trois, la main entière,
Aller à droit, à gauche, en avant, en arrière...

1100

1105

DON JUAN APERCEVANT LÉONOR

Ah, Sganarelle, vois. Peut-on sans s'étonner...

SGANARELLE

Voilà ce qu'il nous faut, Monsieur, pour raisonner.
Vous n'êtes point muet en voyant une belle.

1110

DON JUAN

Celle-ci me ravit.

SGANARELLE

Vraiment.

DON JUAN

Que cherche-t-elle ?

SGANARELLE

Vous devriez déjà l'être allé demander.

SCÈNE II

Don Juan, Léonor, Gusman.

DON JUAN

Quel bien plus grand le Ciel pouvait-il m'accorder ?
Présenter à mes yeux, dans un lieu si sauvage
La plus belle personne...

1115

LÉONOR

Oh, point, Monsieur.

DON JUAN

Je gage
Que vous n'avez encor que quatorze ans au plus.

1120

SGANARELLE (*à Don Juan*)

C'est comme il vous les faut.

LÉONOR

Quatorze ans ? Je les eus
Le dernier de Juillet.

SGANARELLE (*bas*)

Ô ma pauvre innocente !

DON JUAN

Mais que cherchiez-vous là ?

1125

LÉONOR

Des herbes pour ma tante.

C'est pour faire un remède, elle en prend très souvent.

DON JUAN

Veut-elle consulter un homme fort savant ?

Monsieur est médecin.

LÉONOR

Ce serait là sa joie.

1130

SGANARELLE (*d'un ton grave*)

Où son mal lui tient-il ? Est-ce à la rate ? Au foie ?

LÉONOR

Sous des arbres assise, elle prend l'air là-bas.

Allons le savoir d'elle.

DON JUAN (*à Sganarelle*)

Eh, ne nous pressons pas

Qu'elle est propre à causer une flamme amoureuse ?

1135

LÉONOR

Il faudra que je sois pourtant religieuse.

DON JUAN

Ah quel meurtre ! Et d'où vient ? Est-ce que vous avez
Tant de vocation...

LÉONOR

Pas trop, mais vous savez
Qu'on menace une fille, et qu'il faut sans murmure...

1140

DON JUAN

C'est cela qui vous tient ?

LÉONOR

Et puis, ma tante assure
Que je ne suis point propre au mariage.

DON JUAN

Vous ?
Elle se moque ; allez, faites choix d'un époux.
Je vous garantis, moi, s'il faut que j'en réponde,
Propre à vous marier plus que Fille du monde.
Monsieur le médecin s'y connaît, et je veux
Que lui-même...

1145

SGANARELLE *(lui tâtant le pouls)*

Voyons. Le cas n'est point douteux.
Mariez-vous, il faut vous mettre deux ensemble ;

1150

Sinon ; il vous viendra mal encombre.

LÉONOR

Ah, je tremble,
Et quel mal est-ce là que vous nommez ?

SGANARELLE

Un mal
Qui confirme en six mois l'humide radical ;
Mal terrible, astringent, vaporeux.

1155

LÉONOR

Je suis morte.

SGANARELLE

Mais surtout qui s'augmente au couvent.

LÉONOR

Il n'importe,
On ne laissera pas de m'y mettre.

1160

DON JUAN

Et pourquoi ?

LÉONOR

À cause de ma soeur qu'on aime plus que moi,
On la mariera mieux, quand on n'aura plus qu'elle.

DON JUAN

Vous êtes pour cela trop aimable et trop belle.
Non, je ne puis souffrir cet excès de rigueur ;
Et dès demain, pour faire enrager votre soeur,
Je veux vous épouser. En serez-vous contente ?

1165

LÉONOR

Hé, mon Dieu, n'allez pas en rien dire à ma Tante.
Sitôt que du Couvent elle voit que je ris,
Deux soufflets me sont sûrs, et ce serait bien pis,
Si vous alliez pour moi parler de mariage.

1170

DON JUAN

Et bien, marions-nous en secret ; je m'engage,
Puisqu'elle vous maltraite, à vous mettre en état
De ne rien craindre d'elle.

1175

SGANARELLE

Et par un bon Contrat.
Ce n'est point à demi que Monsieur fait les choses.

DON JUAN

J'avais, pour fuir l'hymen, d'assez pressantes causes ;
Mais pour vous faire entrer au Couvent malgré vous,
Savoir qu'à la menace on ajoute les coups,
C'est un acte inhumain, dont je me sens coupable,
Si je ne vous épouse.

1180

SGANARELLE

Il est fort charitable.

Voyez, se marier pour vous ôter l'ennui
D'être Religieuse ; attendez tout de lui.

1185

LÉONOR

Si j'osais m'assurer...

SGANARELLE

C'est une bagatelle,
Que ce qu'il vous promet. Sa bonté naturelle
Va si loin, qu'il est prêt, pour faire trêve aux coups
D'épouser, s'il le faut, votre Tante avec vous.

1190

LÉONOR

Ah, qu'il n'en fasse rien ; elle est si dégoûtante...
Mais moi, suis-je assez belle...

DON JUAN

Ah Ciel ! Toute charmante.
Quelle douceur pour moi de vivre sous vos lois !
Non, ce qui fait l'hymen n'est point de notre choix ;
J'en suis trop convaincu ; je vous connais à peine,
Et tout à coup je cède à l'amour qui m'entraîne.

1195

LÉONOR

Je voudrais qu'il fût vrai, car ma tante, et la peur
Que me fait le couvent...

DON JUAN

Ah, connaissez mon coeur.
Voulez-vous que ma foi, pour preuve indubitable ;

1200

Vous fasse le serment le plus épouvantable ?
Que le Ciel...

LÉONOR

Je vous crois, ne jurez point.

DON JUAN

Et bien ?

1205

LÉONOR

Mais pour nous marier, sans que l'on en sût rien,
Si la chose pressait, comment faudrait-il faire ?

DON JUAN

Il faudrait avec moi venir chez un Notaire,
Signer le Mariage, et quand tout serait fait,
Nous laisserions gronder votre Tante.

1210

SGANARELLE

En effet,
Quand une chose est faite, elle n'est pas à faire.

LÉONOR

Oh, ma tante et ma soeur seront bien en colère ;
Car j'aurai pour ma part plus de vingt mille écus,
Bien des gens me l'ont dit.

1215

DON JUAN

Vous me rendez confus.

Pensez-vous que ce soit votre bien qui m'engage ?
Ce sont les agréments de ce charmant visage,
Cette bouche, ces yeux. Enfin soyez à moi,
Et je renonce au reste.

1220

SGANARELLE

Il est de bonne foi.
Vos écus sont pour lui des beautés peu touchantes.

LÉONOR

J'ai dans le Bourg voisin une de mes Parentes,
Qui veut qu'on me marie, et qui m'a toujours dit,
Que si quelqu'un m'aimait...

1225

DON JUAN

C'est avoir de l'esprit.

LÉONOR

Elle enverrait chercher de bon coeur le notaire.
Si nous allions chez elle ?

DON JUAN

Et bien, il le faut faire.
Me voilà prêt, allons.

1230

LÉONOR

Mais quoi, seule avec vous ?

DON JUAN

Vous avecque moi, c'est suivre votre époux.
Est-ce scrupule à faire après la foi promise ?

LÉONOR

Pas trop, mais j'ai toujours...

DON JUAN

Vous verrez ma franchise.

1235

LÉONOR

Du moins...

DON JUAN

Par où faut-il vous mener ?

LÉONOR

Par ici.
Mais quel malheur !

DON JUAN

Comment ?

1240

LÉONOR

Ma Tante que voici...

DON JUAN

Le fâcheux contretemps ! Qui diable nous l'amène ?

SGANARELLE

Ma foi, c'en était fait sans cela.

DON JUAN

Quelle peine !

LÉONOR

Sans rien dire, venez m'attendre ici ce soir,
Je m'y rendrai.

1245

SCÈNE III

Thérèse, Léonor, Don Juan, Sganarelle.

THÉRÈSE (*à Léonor*)

Vraiment, j'aime assez à vous voir.
Impudente ; il vous faut parler avec des hommes.

SGANARELLE

Vous ne savez pas bien, Madame, qui nous sommes.

LÉONOR

Est-ce faire du mal, quand c'est à bonne fin ?
Ce monsieur-là m'a dit qu'il était Médecin,
Et je lui demandais si pour guérir votre Asthme,
Il ne savait pas.

1250

SGANARELLE

Oui ; j'ai certain cataplasme,
Qui posé, lorsqu'on tombe en suffocation,
Facilite aussitôt la respiration.

1255

THÉRÈSE

Eh, mon Dieu, là-dessus j'ai vu les plus habiles,
Leurs Remèdes me sont Remèdes inutiles.

SGANARELLE

Je le crois. La plupart des plus grands Médecins
Ne sont bons qu'à venir visiter des bassins ;
Mais pour moi qui vais droit au souverain Dictame,
Je guéris de tous maux, et je voudrais, Madame,
Que votre Asthme vous tînt du haut jusques au bas,
Trois jours mon Cataplasme, il n'y paraîtrait pas.

1260

THÉRÈSE

Hélas ! Que vous feriez une admirable cure !

1265

SGANARELLE

Je parle hardiment, mais ma parole est sûre.
Demandez à Monsieur. Outre l'asthme, il avait
Un Bolus au côté qui toujours s'élevait.
Du Diaphragme impur l'humeur trop réunie
Le mettait tous les ans dix fois à l'agonie.
En huit jours, je vous ai balayé tout cela,
Nettoyé l'impur, et... Regardez, le voilà
Aussi frais, aussi plein de vigueur énergétique,
Que s'il n'avait jamais eu tache d'Asthmatique.

1270

THÉRÈSE

Son teint est frais sans doute, et d'un vif éclatant.

1275

SGANARELLE

Ça, voyons votre pouls. Il est intermittent ;
La palpitation du poumon s'y dénote.

THÉRÈSE

Quelquefois...

SGANARELLE

Votre langue. Elle n'est pas tant sotte.
En dessous, levez-là. L'Asthme y paraît marqué.
Ah, si mon cataplasme était vite appliqué...

1280

THÉRÈSE

Où donc l'applique-t-on ?

SGANARELLE *(lui parlant avec action, pour l'empêcher de voir que Don Juan entretient tout bas Léonor)*

Tout droit sur la partie,
Où la force de l'asthme est le plus départie.
Comme l'obstruction se fait de ce côté,
Il faut, autant qu'on peut, la mettre en liberté ;
Car selon que d'abord la chaleur restringente
A pu se ramasser, la partie est souffrante,
Et laisse à respirer le conduit plus étroit.
Or est-il que le chaud ne vient jamais du froid.
Par conséquent, sitôt que dans une famille,
Vous voyez que le mal prend cours...

1285

1290

THÉRÈSE (*à Léonor*)

Petite fille,
Passez de ce côté.

SGANARELLE (*continuant*)

Ne différez jamais.

1295

DON JUAN (*bas à Léonor*)

Vous viendrez donc ce soir ?

LÉONOR

Oui, je vous le promets.

SGANARELLE

À vous cataplasmer commencez de bonne heure.
En quel lieu faites-vous ici votre demeure ?

THÉRÈSE

Vous voyez ma Maison.

1300

SGANARELLE (*tirant sa Tabatière*)

Dans trois heures d'ici,
Prenez dans un ouf frais de cette poudre-ci,
Et du reste du jour ne parlez à personne.
Voilà jusqu'à demain ce que je vous ordonne,
Je ne manquerai pas à me rendre chez vous.

1305

THÉRÈSE

Venez, vous faites seul mon espoir le plus doux.
Allons, petite fille, aidez-moi.

LÉONOR

Ça, ma tante.

SCÈNE IV

Don Juan, Sganarelle.

SGANARELLE

Qu'en dites-vous, Monsieur ?

DON JUAN

La rencontre est plaisante.

1310

SGANARELLE

M'érigeant en docteur, j'ai là fort à propos,
Pour amuser la tante, étalé de grands mots.

DON JUAN

Où diable as-tu pêché ce jargon ?

SGANARELLE

Laissez faire.
J'ai servi quelque temps chez un apothicaire.
S'il faut jaser encor, je suis médecin né.

1315

Mais ce tabac en poudre à la vieille donné ?

DON JUAN

Sa nièce est fort aimable, et doit ici se rendre
Quand le jour...

SGANARELLE

Quoi, Monsieur, vous l'y viendrez attendre ?

1320

DON JUAN

Oui, sans doute.

SGANARELLE

Et de là, vous, l'épouseur banal,
Vous irez lui passer un écrit nuptial.

DON JUAN

Souffrir, faute d'un mot, qu'elle échappe à ma flamme ?

SGANARELLE

Quel diable de métier ! Toujours femme sur Femme !

1325

DON JUAN

En vain pour moi ton zèle y voit de l'embarras,
Les femmes n'en font point.

SGANARELLE

Je ne vous comprends pas.
Mille Gens, dont je vois partout qu'on se contente,

En ont souvent trop d'une, et vous en prenez trente !

1330

DON JUAN

Je ne me pique pas aussi de les garder ;
Le grand nombre en ce cas pourrait m'incommoder.

SGANARELLE

Pourquoi ? Vous en feriez un Sérail. Mais je tremble.
Quel cliquetis ? Monsieur, ah !

DON JUAN

Trois hommes ensemble
En attaquent un seul, il faut le secourir.

1335

SGANARELLE *(seul sur le théâtre)*

Voilà l'humeur de l'homme. Où s'en va-t-il courir ?
S'aller faire échine sans qu'il soit nécessaire.
Quels grands coups il allonge ! Il faut le laisser faire.
Le plus sûr cependant est de m'aller cacher.
S'il a besoin de moi, qu'il vienne me chercher.

1340

SCÈNE V

Don Carlos, Don Juan.

DON CARLOS

Ces Voleurs par leur fuite ont fait assez connaître
Qu'où votre bras se montre on n'ose plus paraître,
Et je ne puis nier qu'à cet heureux secours,
Si je respire encor, je ne doive mes jours.

1345

Ainsi, Monsieur, souffrez que pour vous rendre grâce...

DON JUAN

J'ai fait ce que vous-même auriez fait à ma place,
Et prendre ce parti contre leur lâcheté,
Était plutôt devoir que générosité.
Mais d'où vous êtes-vous attiré leur poursuite ?

1350

DON CARLOS

Je m'étais par malheur écarté de ma suite.
Ils m'ont rencontré seul, et mon cheval tué
À leur infâme audace a fort contribué.
Sans vous j'étais perdu.

DON JUAN

Vous allez à la ville ?

1355

DON CARLOS

Non, certains intérêts...

DON JUAN

Vous peut-on être utile ?

DON CARLOS

Cette offre met le comble à ce que je vous dois.
Une affaire d'honneur, très sensible pour moi,
M'oblige dans ces lieux à tenir la campagne.

1360

DON JUAN

Je suis à vous, souffrez que je vous accompagne.
Mais puis-je demander, sans me rendre indiscret,
Quel outrage reçu...

DON CARLOS

Ce n'est plus un secret,
Et je ne dois songer dans le bruit de l'offense, 1365
Qu'à faire, promptement éclater ma vengeance.
Une soeur, qu'au Couvent j'avais fait élever,
Depuis quatre ou cinq jours s'est laissée enlever.
Un Don Juan Giron, est l'auteur de l'injure,
Il a pris cette route, au moins on m'en assure, 1370
Et je viens l'y chercher sur ce que j'en ai su.

DON JUAN

Et le connaissez-vous ?

DON CARLOS

Je ne l'ai jamais vu,
Mais j'amène avec moi des Gens qui le connaissent ;
Et par ses actions telles qu'elles paraissent, 1375
Je crois, sans passion, qu'il peut être permis...

DON JUAN

N'en dites point de mal, il est de mes amis.

DON CARLOS

Après un tel aveu j'aurais tort d'en rien dire ;
Mais lorsque mon honneur à la vengeance aspire,

Malgré cette amitié j'ose espérer de vous...

1380

DON JUAN

Je sais ce que se doit un si juste courroux,
Et pour vous épargner des peines inutiles,
Quels que soient vos desseins, je les rendrai faciles.
Si d'aimer Don Juan je ne puis m'empêcher,
C'est sans avoir servi jamais à le cacher.
D'un enlèvement fait avecque trop d'audace
Vous demandez raison, il faut qu'il vous la fasse.

1385

DON CARLOS

Et comment me la faire ?

DON JUAN

Il est homme de coeur,
Vous pouvez là-dessus consulter votre honneur.
Pour se battre avec vous, quand vous aurez su prendre
Le lieu, l'heure, et le jour, il viendra vous attendre.
Vous répondre de lui, c'est vous en dire assez.

1390

DON CARLOS

Cette assurance est douce à des cours offensés.
Mais je vous avouerai que vous devant la vie,
Je ne puis, sans douleur, vous voir de la partie.

1395

DON JUAN

Une telle amitié nous a joints jusqu'ici,
Que s'il se bat, il faut que je me batte aussi.
Notre union le veut.

DON CARLOS

Et c'est dont je soupire.
Faut-il, quand je vous dois le jour que je respire,
Que j'aie à me venger, et qu'il vous soit permis
D'aimer le plus mortel de tous mes Ennemis ?

1400

SCÈNE VI

Don Carlos, Don Juan, Alonse.

ALONSE À UN VALET

Fais boire nos Chevaux, et que l'on nous attende.
Par où donc... Mais ô Ciel, que ma surprise est grande !

1405

DON CARLOS *(à Alonse)*

D'où vient qu'ainsi sur nous vos regards attachés...

ALONSE

Voilà votre ennemi, celui que vous cherchez,
Don Juan.

DON-CARLOS

Don Juan ?

DON JUAN

Oui, je renonce à feindre ;
L'avantage du nombre est peu pour m'y contraindre.
Je suis ce Don Juan, dont le trépas juré...

1410

ALONSE (*à Don Carlos*)

Voulez-vous...

DON CARLOS

Arrêtez ; m'étant seul égaré,
Des Lâches m'ont surpris, et je lui dois la vie 1415
Qui par eux sans son bras m'aurait été ravie.
Don Juan, vous voyez, malgré tout mon courroux,
Que je vous rends le bien que j'ai reçu de vous.
Jugez par là du reste, et si de mon offense,
Pour payer un bienfait, je suspends la vengeance, 1420
Croyez que ce délai ne fera qu'augmenter
Le vif ressentiment que j'ai fait éclater.
Je ne demande point qu'ici sans plus attendre
Vous preniez le parti que vous avez à prendre.
Pour m'acquitter vers vous, je veux bien vous laisser, 1425
Quoi que vous résolviez, le loisir d'y penser.
Sur l'outrage reçu, qu'en vain on voudrait taire,
Vous savez quels moyens peuvent me satisfaire.
Il en est de sanglants, il en est de plus doux.
Voyez-les, consultez, le choix dépend de vous. 1430
Mais enfin quel qu'il soit, souvenez-vous, de grâce,
Qu'il faut que mon affront par Don Juan s'efface,
Que ce seul intérêt m'a conduit en ce lieu,
Que vous m'avez pour lui donné parole. Adieu.

ALONSE

Quoi, Monsieur ? 1435

DON CARLOS

Suivez-moi.

ALONSE

Faut-il...

DON CARLOS

Notre querelle
Se doit vider ailleurs.

SCÈNE VII

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Holà, ho, Sganarelle,

1440

SGANARELLE (*derrière le Théâtre*)

Qui va là ?

DON JUAN

Viendras-tu ?

SGANARELLE

Tout à l'heure. Ah, c'est vous.

DON JUAN

Coquin, quand je me bats, tu te sauves des coups ?

SGANARELLE

J'étais allé, Monsieur, ici près, d'où j'arrive.

1445

Cet habit est, je crois, de vertu purgative ;
Le porter, c'est autant qu'avoir pris...

DON JUAN

Effronté !
D'un voile honnête au moins couvrir ta lâcheté.

SGANARELLE

D'un vaillant homme mort la gloire se publie ;
Mais j'en fais moins de cas que d'un Poltron en vie.

1450

DON JUAN

Sais-tu pour qui mon bras vient de s'employer ?

SGANARELLE

Non.

DON JUAN

Pour un frère d'Elvire.

SGANARELLE

Un frère ! Tout de bon ?

1455

DON JUAN

J'ai regret de nous voir ainsi brouillés ensemble,
Il paraît honnête homme.

SGANARELLE

Ah, Monsieur, il me semble,

Qu'en rendant un peu plus de justice à sa soeur...

DON JUAN

Ma passion dans mon coeur est usée en mon coeur, 1460
Et les Objets nouveaux le rendent si sensible,
Qu'avec l'engagement il est incompatible.
D'ailleurs, ayant pris Femme en vingt lieux différents,
Tu sais pour le secret les détours que je prends.
À ne point éclater toutes je les engage, 1465
Et si l'une en public avait quelque avantage,
Les autres parleraient, et tout serait perdu.

SGANARELLE

Vous pourriez bien alors, Monsieur, être pendu.

DON JUAN

Maraud.

SGANARELLE

Je vous entends, il serait plus honnête, 1470
Pour vous mieux ennoblir, qu'on vous coupât la tête ;
Mais c'est toujours mourir.

DON JUAN (*voyant un tombeau sur lequel est une statue*)

Quel ouvrage nouveau
Vois-je paraître ici ?

SGANARELLE

Bon, et c'est le tombeau 1475
Où votre Commandeur, qui pour lui le fit faire,

Grâce à vous, gît plus tôt qu'il n'était nécessaire.

DON JUAN

On ne m'avait pas dit qu'il fût de ce côté.
Allons le voir.

SGANARELLE

Pourquoi cette civilité ?
Laissons-le là, Monsieur ; aussi bien il me semble
Que vous ne devez pas être trop bien ensemble.

1480

DON JUAN

C'est pour faire la paix que je cherche à le voir,
Et s'il est galant homme, il doit nous recevoir.
Entrons.

1485

SGANARELLE

Ah ! Que ce marbre est beau ! Ne lui déplaît,
Il s'est là, pour un Mort, logé fort à son aise.

DON JUAN

J'admire cette aveugle et sotte vanité.
Un Homme en son vivant se sera contenté
D'un bâtiment fort simple, et le visionnaire
En veut un tout pompeux, quand il n'en a que faire.

1490

SGANARELLE

Voyez-vous sa Statue, et comme il tient sa main ?

DON JUAN

Parbleu, le voilà bon en empereur Romain.

SGANARELLE

Il me fait quasi peur. Quels regards il nous jette !
C'est pour nous obliger, je pense, à la retraite,
Sans doute qu'à nous voir il prend peu de plaisir.

1495

DON JUAN

Si de venir dîner il avait le loisir,
Je le régèlerais. De ma part, Sganarelle,
Va l'en prier.

SGANARELLE

Lui ?

1500

DON JUAN

Cours.

SGANARELLE

La prière est nouvelle.
Un Mort ! Vous moquez-vous ?

DON JUAN

Fais ce que je t'ai dit.

SGANARELLE

Le pauvre homme, Monsieur, a perdu l'appétit.

1505

DON JUAN

Si tu n'y vas...

SGANARELLE

J'y vais. Que faut-il que je dise ?

DON JUAN

Que je l'attends chez moi.

(À la statue.)

(La statue baisse la tête, et Sganarelle tombant sur les genoux s'écrie.)

SGANARELLE

Je ris de ma sottise,
Mais mon maître le veut. Monsieur le Commandeur,
Don Juan voudrait bien avoir chez lui l'honneur
De vous faire un régal. Y viendrez-vous ?
À l'aide.

1510

DON JUAN

Qu'est-ce ? Qu'as-tu ? Dis donc.

SGANARELLE

Je suis mort sans remède.
La Statue...

1515

DON JUAN

Et bien, quoi ? Que veux-tu dire ?

SGANARELLE

Hélas !
La Statue...

DON JUAN

Enfin donc tu ne parleras pas ?

1520

SGANARELLE

Je parle, et je vous dis, monsieur, que la Statue...

DON JUAN

Encor ?

SGANARELLE

Sa tête...

DON JUAN

Et bien ?

SGANARELLE

Vers moi s'est abattue.
Elle m'a fait...

1525

DON JUAN

Coquin !

SGANARELLE

Si je ne vous dis vrai...

Vous pouvez lui parler pour en faire l'essai.
Peut-être...

1530

(À la statue.)

(La Statue baisse encor la tête.)

DON JUAN

Viens, Maraud, puisqu'il faut que j'en rie,
Viens être convaincu de ta poltronnerie,
Prends garde. Commandeur, te rendras-tu chez moi ?
Je t'attends à dîner.

SGANARELLE

Vous en tenez, ma foi.
Voilà mes esprits forts qui ne veulent rien croire.
Disputons à présent, j'ai gagné la victoire.

1535

DON JUAN *(après avoir rêvé un moment)*

Allons, sortons d'ici.

SGANARELLE

Sortons, je vous promets,
Quand je serai dehors, de n'y rentrer jamais.

1540

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Cesse de raisonner sur une bagatelle.
Un faux rapport des yeux n'est pas chose nouvelle,
Et souvent il ne faut qu'une simple vapeur,
Pour faire ce qu'en toi j'imputais à la peur.
La vue en est troublée, et je tiens ridicule...

1545

SGANARELLE

Quoi, là-dessus encor vous êtes incrédule,
Et ce que de nos yeux, de ces yeux que voilà,
Tous deux nous avons vu, vous le démentez ? Là,
Traitez-moi d'ignorant, d'impertinent, de bête.
Il n'est rien de plus vrai que ce signe de tête,
Et je ne doute point que pour vous convertir,
Le Ciel qui de l'Enfer cherche à vous garantir,
N'ait rendu tout exprès ce dernier témoignage.

1550

DON JUAN

Écoute, s'il t'échappe un seul mot davantage

Sur tes moralités, je vais faire venir
Quatre Hommes des plus forts, te bien faire tenir,
Afin qu'un nerf de boeuf à loisir te réponde.
M'entends-tu ? Dis.

1555

SGANARELLE

Fort bien, Monsieur, le mieux du monde.
Vous vous expliquez net, c'est là ce qui me plaît.
D'autres ont des détours qu'on ne sait ce que c'est ;
Mais vous, en quatre mots que vous faites entendre,
Vous dites tout, rien n'est si facile à comprendre.

1560

DON JUAN

Qu'on me fasse dîner le plutôt qu'on pourra.
Un Siège.

1565

SGANARELLE

Va savoir quand Monsieur dînera.
Dépêche.

SCÈNE II

Don Louis, Don Juan, Sganarelle, La Violette.

DON JUAN

Que veut-on ?

LA VIOLETTE

C'est Monsieur votre père.

DON JUAN

Ah, que cette visite était peu nécessaire !
Quels contes de nouveau me vient-il débiter ?
Qu'il a de temps à perdre !

1570

SGANARELLE

Il le faut écouter.

DON LOUIS

Ma présence vous choque, et je vois que sans peine
Vous pourriez vous passer d'un père qui vous gêne.
Tous deux, à dire vrai, par plus d'une raison,
Nous nous incommodons d'une étrange façon ;
Et si vous êtes las d'ouïr mes remontrances,
Je suis bien las aussi de vos extravagances.
Ah ! Que d'aveuglement, quand raisonnant en fous,
Nous voulons que le Ciel soit moins sage que nous :
Quand sur ce qu'il connaît qui nous est nécessaire,
Nos imprudents désirs ne le laissent pas faire,
Et qu'à force de vœux nous tâchons d'obtenir
Ce qui nous est donné souvent pour nous punir !
La naissance d'un fils fut ma plus forte envie.
Mes souhaits en faisaient tout le bien de ma vie,
Et ce fils que j'obtiens est le fléau rigoureux
De ces jours que par lui je croyais rendre heureux.
De quel oeil, dites-moi, pensez-vous que je voie
Ces commerces honteux qui seuls font votre joie,
Ce scandaleux amas de viles actions
Qu'entassent chaque jour vos folles passions,
Ce long enchaînement de méchantes affaires,
Où du Prince pour vous les grâces nécessaires
Ont épuisé déjà tout ce qu'auprès de lui

1575

1580

1585

1590

1595

Mes services pouvaient m'avoir acquis d'appui ?
Ah fils ! Indigne fils ! Quelle est votre bassesse,
D'avoir de vos Aïeux démenti la noblesse !
D'avoir osé ternir par tant de lâchetés 1600
Le glorieux éclat du sang dont vous sortez,
De ce sang que l'Histoire en mille endroits renomme !
Et qu'avez-vous donc fait pour être Gentilhomme ?
Si ce titre ne peut vous être contesté,
Pensez-vous avoir droit d'en tirer vanité, 1605
Et qu'il ait rien en vous qui puisse être estimable,
Quand vos dérèglements l'y rendent méprisable ?
Non, non, de nos Aïeux on a beau faire cas ;
La naissance n'est rien où la vertu n'est pas.
Aussi ne pouvons-nous avoir part à leur gloire, 1610
Qu'autant que nous faisons honneur à leur mémoire.
L'éclat que leur conduite a répandu sur nous,
Des mêmes sentiments nous doit rendre jaloux ;
C'est un engagement dont rien ne nous dispense,
De marcher sur les pas qu'a tracés leur prudence, 1615
D'être à les imiter attachés, prompts, ardents,
Si nous voulons passer pour leurs vrais Descendants.
Ainsi de ce Héros que nos Histoires louent,
Vous descendez en vain lorsqu'ils vous désavouent,
Et que ce qu'ils ont fait et d'illustre et de grand, 1620
N'a pu de votre coeur leur être un sûr garant.
Loin d'être de leur sang, loin que l'on vous en compte,
L'éclat n'en rejaillit sur vous qu'à votre honte,
Et c'est comme un Flambeau qui devant vous porté,
Fait de vos actions mieux voir l'indignité. 1625
Enfin si la Noblesse est un précieux titre,
Sachez que la vertu doit en être l'arbitre,
Qu'il n'est point de grands noms qui sans elle obscurcis...

DON JUAN

Monsieur, vous seriez mieux si vous parliez assis.

DON LOUIS

Je ne veux pas m'asseoir, Insolent. J'ai beau dire, 1630
Ma remontrance est vaine, et tu n'en fais que rire.
C'est trop ; si jusqu'ici dans mon coeur malgré moi,
La tendresse de père a combattu pour toi,
Je l'étouffe ; aussi bien il est temps que j'efface
La honte de te voir déshonorer ma race, 1635
Et qu'arrêtant le cours de tes dérèglements,
Je prévienne du Ciel les justes châtiments.
J'en mourrai, mais je dois mon bras à sa colère.

SCÈNE III

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Mourez quand vous voudrez, il ne m'importe guère.
Ah ! Que sur ce jargon, qu'à toute heure j'entends, 1640
Les Pères sont fâcheux qui vivent trop longtemps !

SGANARELLE

Monsieur...

DON JUAN

Quelle sottise à moi quand je l'écoute !

SGANARELLE

Vous avez tort.

DON JUAN

J'ai tort ?

1645

SGANARELLE

Eh.

DON JUAN

J'ai tort ?

SGANARELLE

Oui sans doute,

Vous avez très grand tort de l'avoir écouté

Avec tant de douceur et tant d'honnêteté.

1650

Le chassant, au milieu de sa sotte harangue,

Vous lui deviez apprendre à mieux régler sa langue.

A-t-on jamais rien vu de plus impertinent ?

Un père contre un fils faire l'entreprenant ?

Lui venir dire au nez que l'honneur le convie

1655

À mener dans le monde une louable vie ?

Le faire souvenir qu'étant d'un noble sang,

Il ne devrait rien faire indigne de son rang ?

Les beaux enseignements ! C'est bien ce qu'il doit suivre

Un Homme tel que vous, qui sait comme il faut vivre.

1660

De votre patience on se doit étonner.

Pour moi, je vous l'aurais envoyé promener.

SCÈNE IV

Don Juan, La Violette, Sganarelle.

LA VIOLETTE

Votre marchand est là, Monsieur.

DON JUAN

Qui ?

LA VIOLETTE

Ce grand homme,
Monsieur Dimanche.

1665

SGANARELLE

Peste, un créancier assomme.
De quoi s'avise-t-il d'être si diligent
À venir chez les Gens demander de l'argent ?
Que ne lui disais-tu que Monsieur dîne en Ville ?

1670

LA VIOLETTE

Vraiment oui, c'est un home à croire bien facile.
Malgré ce que j'ai dit, il a voulu s'asseoir
Là-dedans pour l'attendre.

SGANARELLE

Et bien, jusques au soir
Qu'il y demeure.

1675

DON JUAN

Non ; fais qu'il entre au contraire.
Je ne tarderai pas longtemps à m'en défaire.
Lorsque des Créanciers cherchent à nous parler
Je trouve qu'il est mal de se faire celer.
Leurs visites ayant une fort juste cause, 1680
Il les faut tout au moins payer de quelque chose,
Et sans leur rien donner, je ne manque jamais
À les faire de moi retourner satisfaits.

SCÈNE V

Don Juan, M. Dimanche, Sganarelle.

DON JUAN

Bonjour, Monsieur Dimanche. Eh, que ce m'est de joie
De pouvoir... Ne souffrez jamais qu'on vous renvoie. 1685
J'ai bien grondé mes Gens, qui sans doute ont eu tort
De n'avoir pas voulu vous faire entrer d'abord.
Ils ont ordre aujourd'hui de n'ouvrir à personne ;
Mais ce n'est pas pour vous que cet ordre se donne,
Et vous êtes en droit, quand vous venez chez moi, 1690
De n'y trouver jamais rien de fermé.

MONSIEUR DIMANCHE

Je crois,
Monsieur, qu'il...

DON JUAN

Les Coquins ! Voyez, laisser attendre

Monsieur Dimanche seul ! Oh, je leur veux apprendre
À connaître les Gens.

1695

MONSIEUR DIMANCHE

Cela n'est rien.

DON JUAN

Comment ?
Quand je suis dans ma Chambre, oser effrontément
Dire à Monsieur Dimanche, au meilleur...

1700

MONSIEUR DIMANCHE

Sans colère,
Monsieur, une autre fois ils craindront de le faire.
J'étais venu...

DON JUAN

Jamais ils ne font autrement.
Ça, pour Monsieur Dimanche un Siège, promptement.

1705

MONSIEUR DIMANCHE

Je suis dans mon devoir.

DON JUAN

Debout ! Que je l'endure !
Non, vous serez assis.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je vous conjure...

DON JUAN

Apportez. Je vous aime, et je vous vois d'un oeil...

1710

Ôtez-moi ce Pliant, et donnez un Fauteuil.

MONSIEUR DIMANCHE

Je n'ai garde, Monsieur, de...

DON JUAN

Je le dis encore.

Au point que je vous aime, et que je vous honore,

Je ne souffrirai point qu'on mette entre nous deux

1715

Aucune différence.

MONSIEUR DIMANCHE

Ah ! Monsieur.

DON JUAN

Je le veux.

Allons, asseyez-vous.

MONSIEUR DIMANCHE

Comme le temps empire...

1720

DON JUAN

Mettez-vous là.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je n'ai qu'un mot à dire.

J'étais...

DON JUAN

Mettez-vous là, vous dis-je.

MONSIEUR DIMANCHE

Je suis bien.

1725

DON JUAN

Non, si vous n'êtes là, je n'écouterai rien...

**MONSIEUR DIMANCHE S'ASSEYANT DANS UN FAU-
TEUIL**

C'est pour vous obéir. Sans le besoin extrême...

DON JUAN

Parbleu, Monsieur Dimanche, avouez-le vous-même,
Vous vous portez bien.

MONSIEUR DIMANCHE

Oui, mieux depuis quelques mois
Que je n'avais pas fait. Je suis...

1730

DON JUAN

Plus je vous vois,
Plus j'admire sur vous certain vif qui s'épanche.
Quel teint !

MONSIEUR DIMANCHE

Je viens, Monsieur...

1735

DON JUAN

Et Madame Dimanche,
Comment se porte-t-elle ?

MONSIEUR DIMANCHE

Assez bien, Dieu merci.
Je viens vous...

DON JUAN

Du ménage elle a tout le souci.
C'est une brave femme.

1740

MONSIEUR DIMANCHE

Elle est votre servante.
J'étais...

DON JUAN

Elle a bien lieu d'avoir l'âme contente.
Que ses enfants sont beaux ! La petite Louison,
Hem ?

1745

MONSIEUR DIMANCHE

C'est l'enfant gâté, Monsieur, de la maison.
Je...

DON JUAN

Rien n'est si joli.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je...

1750

DON JUAN

Que je l'aime ?

Et le petit Colin, est-il encor de même ?

Fait-il toujours grand bruit avecque son tambour ?

MONSIEUR DIMANCHE

Oui, Monsieur, on en est tout étourdi tout le jour,

Je venais...

1755

DON JUAN

Et Brusquet, est-ce à son ordinaire ?

L'aimable petit chien, pour ne se pouvoir taire ?

Mord-il toujours les gens aux jambes ?

MONSIEUR DIMANCHE

À ravir.

C'est pis que ce n'était, nous n'en saurions chévir ;

Et quand il ne voit pas notre petite fille...

1760

DON JUAN

Je prends tant d'intérêt en toute la famille,

Qu'on doit peu s'étonner si je m'informe ainsi

De tout l'un après l'autre.

MONSIEUR DIMANCHE

Oh, je vous compte aussi
Parmi ceux qui nous font...

1765

DON JUAN

Allons donc, je vous prie,
Touchez, Monsieur Dimanche.

MONSIEUR DIMANCHE

Ah !

DON JUAN

Mais sans raillerie.
M'aimez-vous un peu ? Là.

1770

MONSIEUR DIMANCHE

Très humble serviteur.

DON JUAN

Parbleu, je suis à vous aussi de tout mon coeur.

MONSIEUR DIMANCHE

Vous me rendez confus. Je...

DON JUAN

Pour votre service,
Il n'est rien qu'avec joie en tout temps je ne fisse.

1775

MONSIEUR DIMANCHE

C'est trop d'honneur pour moi ; mais, Monsieur, s'il vous plaît,
Je viens pour...

DON JUAN

Et cela, sans aucun intérêt,
Croyez-le.

1780

MONSIEUR DIMANCHE

Je n'ai point mérité cette grâce.
Mais...

DON JUAN

Servir mes amis n'a rien qui m'embarrasse.

MONSIEUR DIMANCHE

Si vous...

DON JUAN

Monsieur Dimanche, oh ça, de bonne foi,
Vous n'avez point dîné, dînez avecque moi.
Vous voilà tout porté.

1785

MONSIEUR DIMANCHE

Non, Monsieur, une affaire
Me rappelle chez nous, et m'y rend nécessaire.

DON JUAN *(se levant)*

Vite, allons ma calèche.

1790

MONSIEUR DIMANCHE

Ah ! C'est trop de moitié.

DON JUAN

Dépêchons.

MONSIEUR DIMANCHE

Non, Monsieur.

DON JUAN

Vous n'irez point à pied.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, j'y vais toujours.

1795

DON JUAN

La résistance est vaine ;

Vous m'êtes venu voir, je veux qu'on vous remène.

MONSIEUR DIMANCHE

J'avais-là...

DON JUAN

Tenez-moi pour votre serviteur.

MONSIEUR DIMANCHE

Je voulais...

1800

DON JUAN

Je le suis, et votre débiteur.

MONSIEUR DIMANCHE

Ah ! Monsieur.

DON JUAN

Je n'en fais un secret à personne,
Et de ce que je dois j'ai la mémoire bonne.

MONSIEUR DIMANCHE

Si vous me...

1805

DON JUAN

Voulez-vous que je descende en bas,
Que je vous reconduise ?

MONSIEUR DIMANCHE

Ah ! Je ne le vaud pas.
Mais...

(Don Juan se retire.)

DON JUAN

Embrassez-moi donc. C'est d'une amitié pure,

1810

Qu'une seconde fois ici je vous conjure
D'être persuadé qu'envers et contre tous ;
Il n'est rien qu'au besoin je ne fisse pour vous.

SGANARELLE (*reconduisant Monsieur Dimanche*)

Vous avez en Monsieur un ami véritable,
Un...

1815

MONSIEUR DIMANCHE

De civilités il est vrai qu'il m'accable,
Et j'en suis si confus, que je ne sais comment
Lui pouvoir demander ce qu'il me doit.

SGANARELLE

Vraiment.
Quand on parle de vous, il ne faut que l'entendre.
Comme lui tous ses Gens ont pour vous le cœur tendre,
Et pour vous le montrer, ah ! Que ne nous vient-on
Donner quelque nasarde, ou des coups de bâton !
Vous verriez de quel air...

1820

MONSIEUR DIMANCHE

Je le crois Sganarelle.
Mais pour lui mille écus sont une bagatelle ;
Et deux mots dits par vous...

1825

SGANARELLE

Allez, ne craignez rien,
Vous en dût-il vingt mille, il vous les payerait bien.

MONSIEUR DIMANCHE

Mais vous, vous me devez aussi pour votre compte...

1830

SGANARELLE

Fi, parler de cela ! N'avez-vous point de honte ?

MONSIEUR DIMANCHE

Comment ?

SGANARELLE

Ne sais-je pas que je vous dois ?

MONSIEUR DIMANCHE

Si tous...

SGANARELLE

Allez, Monsieur Dimanche, on vous attend chez vous.

1835

MONSIEUR DIMANCHE

Mais mon argent ?

SGANARELLE

Et bien, je dois ; qui doit s'oblige.

MONSIEUR DIMANCHE

Je veux...

SGANARELLE

Ah !

MONSIEUR DIMANCHE

J'entends...

1840

SGANARELLE

Bon.

MONSIEUR DIMANCHE

Mais...

SGANARELLE

Fi,

MONSIEUR DIMANCHE

Je...

SGANARELLE

Fi, vous dis-je.

1845

SCÈNE VI

Don Juan, Sganarelle, Elvire.

SGANARELLE

Nous en voilà défaits.

DON JUAN

Et fort civilement.
A-t-il lieu de s'en plaindre ?

SGANARELLE

Il aurait tort, comment ?

DON JUAN

N'ai-je pas...

1850

SGANARELLE

Ceux qui font les fautes, qu'ils les boivent.
Est-ce aux Gens comme vous à payer ce qu'ils doivent ?

(À Elvire qu'il voit entrer.)

DON JUAN

Qu'on sache si bien tôt le dîner sera prêt.
Quoi, vous encor, Madame ? En deux mots, s'il vous plaît.
J'ai hâte.

1855

ELVIRE

Dans l'ennui dont mon âme est atteinte,
Vous craignez ma douleur, mais perdez cette crainte.
Je ne viens point ici pleine de ce courroux,
Que je n'ai que trop fait éclater devant vous.
Par un premier hymen une autre vous possède,
On m'a tout éclairci, c'est un mal sans remède,
Et je me ferais tort de vouloir disputer,
Ce que contre les lois je ne puis emporter.

1860

J'ai sans doute à rougir malgré mon innocence,
D'avoir cru mon amour avec tant d'imprudence, 1865
Qu'en vous donnant la main j'ai reçu votre foi,
Sans voir si vous étiez en pouvoir d'être à moi.
Ce dessein avait beau me sembler téméraire,
Je cherchais le secret par la crainte d'un frère,
Et le tendre penchant qui me fit tout oser, 1870
Sur vos serments trompeurs servit à m'abuser.
Le crime est pour vous seul, puisque enfin éclaircie,
Je songe à satisfaire à ma gloire noircie,
Et que ne vous pouvant conserver pour Époux,
J'éteins la folle ardeur qui m'attachait à vous. 1875
Non qu'un juste remords l'étouffe dans mon âme,
Jusques à n'y laisser aucun reste de flamme ;
Mais ce reste n'est plus qu'un amour épuré.
C'est un feu dont pour vous mon coeur est éclairé,
Un feu purgé de tout, une sainte tendresse, 1880
Qu'au commerce des sens nul désir n'intéresse,
Qui n'agit que pour vous.

SGANARELLE

Ah !

DON JUAN

Tu pleures, je crois,
Ton coeur est attendri. 1885

SGANARELLE

Monsieur, pardonnez-moi.

ELVIRE

C'est ce parfait amour qui m'engage à vous dire
 Ce qu'aujourd'hui le Ciel pour votre bien inspire,
 Le Ciel dont la bonté cherche à vous secourir,
 Prêt à choir dans l'abîme où je vous vois courir. 1890
 Oui, Don Juan, je sais par quel amas de crimes
 Vos peines qu'il résout lui semblent légitimes,
 Et je viens de sa part vous dire que pour vous
 Sa clémence a fait place à son juste courroux ;
 Que las de vous attendre, il tient la foudre prête, 1895
 Qui depuis si longtemps menace votre tête ;
 Qu'il est encor en vous, par un prompt repentir
 De trouver les moyens de vous en garantir,
 Et que pour éviter un malheur si funeste,
 Ce jour, ce jour peut-être est le seul qui vous reste. 1900

SGANARELLE

Monsieur !

ELVIRE

Pour moi, qui lors de mon aveuglement,
 Je n'ai plus pour la terre aucun attachement.
 Ma retraite est conclue, et c'est là que sans cesse
 Mers larmes tâcheront d'effacer ma faiblesse, 1905
 Heureuse si je puis par son austérité
 Obtenir le pardon de ma crédulité.
 Mais dans cette retraite, où l'on meurt à soi-même,
 J'aurais, je vous l'avoue, une douleur extrême,
 Qu'un homme à qui j'ai cru pouvoir innocemment 1910
 De mes plus tendres vœux donner l'empressement,
 Devînt par un revers aux méchants redoutable,
 Des vengeances du Ciel l'exemple épouvantable.

SGANARELLE

Monsieur, encor un coup...

ELVIRE

De grâce, accordez-moi 1915
Ce que dois mériter l'état où je me vois.
Votre salut fait seul mes plus fortes alarmes.
Ne le refusez point à mes vœux, à mes larmes,
Et si votre intérêt ne vous saurait toucher,
Au crime en ma faveur daignez vous arracher, 1920
Et m'épargner l'ennui d'avoir pour vous à craindre
Le courroux que jamais le Ciel ne laisse éteindre.

SGANARELLE

La pauvre femme ?

ELVIRE

Enfin si le faux nom d'époux
M'a fait tout oublier pour vous vivre toute à vous, 1925
Si je vous ai fait voir la plus forte tendresse
Qui jamais d'un cœur noble ait été la Maîtresse,
Tout le prix que j'en veux, c'est de vous voir songer
Au bonheur que pour vous je tâche à ménager.

SGANARELLE

Cour de Tigre ! 1930

ELVIRE

Voyez que tout est périssable.
Examinez la peine infaillible au coupable,

Et de votre salut faites-vous une loi,
Ou pour l'amour de vous, ou pour l'amour de moi.
C'est à ce but qu'il faut que tous vos désirs tendent,
Et ce que de nouveau mes larmes vous demandent.
Si ces larmes sont peu, j'ose vous en presser
Par tout ce qui jamais vous put intéresser.
Après cette prière, adieu, je me retire.
Songez à vous, c'est tout ce que j'avais à dire.

1935

1940

DON JUAN

J'ai fort prêté l'oreille à ce pieux discours,
Madame, avecque moi demeurez quelques jours.
Peut-être en me parlant vous me toucherez l'âme.

ELVIRE

Demeurer avec vous n'étant point votre Femme !
Je vous ai découvert de grandes vérités.
Don Juan, craignez tout, si vous n'en profitez.

1945

SCÈNE VII

Don Juan, Sganarelle, Suite.

SGANARELLE

La laisser partir, sans...

DON JUAN

Sais-tu bien, Sganarelle,
Que mon coeur s'est encor presque senti pour elle ?
Ses larmes, son chagrin, sa résolution,
Tout cela m'a fait naître un peu d'émotion.

1950

Dans son air languissant je l'ai trouvée aimable.

SGANARELLE

Et tout ce qu'elle a dit n'a point été capable...

DON JUAN

Vite à dîner.

SGANARELLE

Fort bien.

1955

DON JUAN

Pourquoi me regarder ?

Va, va, je vais bientôt songer à m'amender.

SGANARELLE

Ma foi, n'en riez point, rien n'est si nécessaire

Que de se convertir.

DON JUAN

C'est ce que je veux faire.

1960

Encor vingt ou trente ans des plaisirs les plus doux.

Toujours en joie, et puis, nous penserons à nous.

SGANARELLE

Voilà des Libertins l'ordinaire langage,

Mais la mort...

DON JUAN

Hem.

1965

(Il prend un morceau dans un des plats qu'on apporte, et le met dans sa bouche.)

SGANARELLE

Qu'on serve. Ah bon, Monsieur, courage.
Grande chère, tandis que nous nous portons bien.

DON JUAN

Quelle enflure est-ce là ? Parle, dis, qu'as-tu ?

SGANARELLE

Rien.

DON JUAN

Attends, montre. Sa joue est toute contrefaite,
C'est une fluxion ; qu'on cherche une Lancette.
Le pauvre Garçon ! Vite ; il faut le secourir,
Si cet abcès rentrait, il en pourrait mourir.
Qu'on perce, il est mûr. Ah, Coquin que vous êtes,
Vous osez donc...

1970

1975

SGANARELLE

Ma foi, sans chercher de défaites,
Je voulais voir, Monsieur, si votre cuisinier
N'avait pas trop poivré ce ragoût ; le dernier
L'était en diable, aussi vous n'en mangeâtes guère.

DON JUAN

Puisque la faim te presse, il faut la satisfaire.
Fais-toi donner un siège, et mange avecque moi,
Aussi bien, cela fait, j'aurai besoin de toi.
Mets-toi là.

1980

SGANARELLE PRENANT UN SIÈGE

Volontiers, j'y tiendrai bien ma place.

DON JUAN

Mange donc.

1985

SGANARELLE

Vous serez content ; de votre grâce
Vous m'avez fait partir sans déjeuner, ainsi
J'ai l'appétit, Monsieur, bien ouvert, Dieu merci.

DON JUAN

Je le vois.

(À la Violette qui lui veut donner une assiette blanche.)

SGANARELLE

Quand j'ai faim je mange comme trente.
Tâtez-moi de cela, la sauce est excellente.
Si j'avais ce Chapon je le mènerais loin.
Tout doux, petit compère, il n'en est pas besoin,
Rengainez ! Vertubleu, pour lever les assiettes,
Vous êtes bien soigneux d'en présenter de nettes.
Et vous, Monsieur Picard, trêve de compliment,

1990

1995

Je n'ai point encor soif.

DON JUAN

Va, dîne posément.

SGANARELLE

C'est bien dit.

DON JUAN

Chante-moi quelque chanson à boire.

2000

SGANARELLE

Bientôt, Monsieur, laissons travailler la mâchoire.
Quand j'aurai dit trois mots à chacun de ces plats...
Qui diable frappe ainsi ?

DON JUAN *(à un laquais)*

Dis que je n'y suis pas.

SGANARELLE

Attendez, j'aime mieux l'aller dire moi-même.
Ah, Monsieur !

2005

DON JUAN

D'où te vient cette frayeur extrême ?

SGANARELLE *(baissant la tête)*

C'est le...

DON JUAN

Quoi ?

SGANARELLE

Je suis mort.

2010

DON JUAN

Veux-tu pas t'expliquer ?

SGANARELLE

Du faiseur de... tantôt vous pensiez vous moquer.
Avancez, il est là, c'est lui qui vous demande.

DON JUAN

Allons le recevoir.

SGANARELLE

Si j'y vais, qu'on me pendre.

2015

DON JUAN

Quoi, d'un rien ton courage est sitôt abattu ?

SGANARELLE

Ah ! Pauvre Sganarelle, où te cacheras-tu ?

SCÈNE VIII

Don Juan, La Statue du Commandeur, Sganarelle, Suite.

(À Sganarelle.)

DON JUAN

Une Chaise, un Couvert. Je te suis redevable.
D'être si ponctuel. Viens te remettre à table.

SGANARELLE

J'ai mangé comme un Chancre, et je n'ai plus de faim.

2020

DON JUAN *(au commandeur)*

Si de t'avoir ici j'eusse été plus certain,
Un repas mieux réglé t'aurait marqué mon zèle.
À boire. À ta santé, Commandeur. Sganarelle,
Je te la porte, allons, qu'on lui donne du Vin.
Bon.

2025

SGANARELLE

Je ne bois jamais quand il est si matin.

DON JUAN

Chante, le Commandeur te voudra bien entendre.

SGANARELLE

Je suis trop enrhumé.

LA STATUE

Laisse-le s'en défendre,
C'en est assez, je suis content de ton repas.
Le temps fuit, la mort vient, et tu n'y penses pas.

2030

DON JUAN

Ces avertissements me sont peu nécessaires.
Chantons, une autre fois nous parlerons d'affaires.

LA STATUE

Peut-être une autre fois tu le voudras trop tard,
Mais puis que tu veux bien en courir le hasard,
Dans mon Tombeau ce soir à souper je t'engage.
Promets-moi d'y venir, auras-tu ce courage ?

2035

DON JUAN

Oui, Sganarelle et moi nous irons.

SGANARELLE

Moi ? Non pas.

DON JUAN

Poltron.

2040

SGANARELLE

Jamais par jour je ne fais qu'un repas.

LA STATUE

Adieu.

DON JUAN

Jusqu'à ce soir.

LA STATUE

Je t'attends.

SGANARELLE

Misérable !

Où me veut-il mener ?

2045

DON JUAN

J'irai, fût-ce le Diable.

Je veux voir comme on est régalé chez les morts.

SGANARELLE

Pour cent coups de bâton que n'en suis-je dehors.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Don Louis, Don Juan, Sganarelle.

DON LOUIS

Ne m'abusez-vous point, et serait-il possible, 2050
Que votre coeur, ce coeur si longtemps inflexible,
Si longtemps en aveugle au crime abandonné,
Eût rompu les liens dont il fut enchaîné ?
Qu'un pareil changement me va causer de joie ?
Mais encor une fois faut-il que je le croie, 2055
Et se peut-il qu'enfin le Ciel m'ait accordé
Ce qu'avec tant d'ardeur j'ai toujours demandé ?

DON JUAN

Oui, Monsieur, ce retour dont j'étais si peu digne,
Nous est de ses bontés un témoignage insigne.
Je ne plus ce fils, dont les lâches désirs 2060
N'eurent pour seul objet que d'infâmes plaisirs.
Le Ciel, dont la clémence est pour moi sans seconde,
M'a fait voir tout à coup les vains abus du monde.
Tout à coup de sa voix l'attrait victorieux
A pénétré mon âme, et dessillé mes yeux, 2065
Et je vois, par l'effet dont sa grâce est suivie,

Avec autant d'horreur les taches de ma vie,
 Que j'eus d'emportement pour tout ce que mes sens
 Trouvaient à me flatter d'appas éblouissants.
 Quand j'ose rappeler l'excès abominable 2070
 Des désordres honteux dont je me sens coupable,
 Je frémis et m'étonne, en m'y voyant courir,
 Comme le Ciel a pu si longtemps me souffrir,
 Comme cent et cent fois il n'a pas sur ma tête
 Lancé l'affreux carreau qu'aux méchants il apprête. 2075
 L'amour qui tint pour moi son courroux suspendu,
 M'apprend à ses bontés quel sacrifice est dû.
 Il l'attend, et ne veut que ce coeur infidèle,
 Ce coeur jusqu'à ce jour à ses ordres rebelle.
 Enfin (et vos soupirs l'ont sans doute obtenu) 2080
 De mes égarements me voilà revenu.
 Plus de remise, il faut qu'aux yeux de tout le monde,
 À mes folles erreurs mon repentir réponde,
 Que j'efface, en changeant mes criminels désirs,
 L'empressement fatal que j'eus pour les plaisirs, 2085
 Et tâche à réparer par une ardeur égale,
 Ce que mes passions ont causé de scandale.
 C'est à quoi tous mes vœux aujourd'hui sont portés,
 Et je devrai beaucoup, Monsieur, à vos bontés,
 Si dans le changement où ce retour m'engage, 2090
 Vous me daignez choisir quelque saint Personnage,
 Qui me servant de Guide, ait soin de me montrer
 À bien suivre la route où je m'en vais entrer.

DON LOUIS

Ah ! Qu'aisément un fils trouve le coeur d'un père,
 Prêt au moindre remords à calmer sa colère ! 2095
 Quels que soient les chagrins que par vous j'ai reçus,
 Vous vous en repentez, je ne m'en souviens plus.

Tout vous porte à gagner cette grande victoire,
L'intérêt du salut, celui de votre gloire ;
Combattez, et surtout ne vous relâchez pas. 2100
Mais dans cette Campagne, où s'adressent vos pas ?
J'ai sorti de la Ville exprès pour une affaire,
Où dès hier ma présence était fort nécessaire,
Et j'ai voulu marcher un moment au retour.
Mon Carrosse m'attend à ce premier détour, 2105
Venez.

DON JUAN

Non, aujourd'hui souffrez-moi l'avantage
D'un peu de solitude au prochain ermitage.
C'est là que retiré, loin du monde et du bruit,
Pour m'offrir mieux au Ciel je veux passer la nuit. 2110
Ma peine y finira ; et tout ce qui m'en peut faire
Dans ce détachement qui m'est si nécessaire,
C'est que pour mes plaisirs je me suis fait prêter
Des sommes que je suis hors d'état d'acquitter.
Faute de rendre, il est des Gens qui me maudissent, 2115
Qui font...

DON LOUIS

Que là-dessus vos scrupules finissent.
Je paierai tout, mon fils, et prétends de mon bien
Vous donner...

DON JUAN

Ah ! Pour moi je ne demande rien. 2120
Pourvu que par mes pleurs mes fautes réparées...

DON LOUIS

Ô consolations ! Douceurs inespérées !
Tous mes vœux sont enfin heureusement remplis ;
Grâce aux bontés du Ciel, j'ai retrouvé mon fils,
Il se rend à la voix qui vers lui le rappelle.
Je cours à votre mère en porter la nouvelle.
Adieu, prenez courage, et si vous persistez,
N'attendez plus que joie et que prospérités.

2125

SCÈNE II

Don Juan, Sganarelle.

SGANARELLE

Monsieur.

DON JUAN

Qu'est-ce ?

2130

SGANARELLE

Ah !

DON JUAN

Comment ? Tu pleures ?

SGANARELLE

C'est de joie
De vous voir embrasser enfin la bonne voie.
Jamais encor, je crois, je n'en ai tant senti.

2135

Ah, quel plaisir ce m'est de vous voir converti !
Le Ciel a bien pour vous exaucé mon envie.
Franchement vous meniez une diable de vie.
Mais à tout Pêcheur grâce, il n'en faut plus parler.
L'Hermitage est-il loin où vous voulez aller ?

2140

DON JUAN

Eh.

SGANARELLE

Serait-ce là-bas ? Vers cet endroit sauvage...

DON JUAN

La peste le benêt avec son ermitage !

SGANARELLE

Pourquoi ? Frère Pacôme est un homme de bien,
Et je crois qu'avec lui vous ne perdriez rien.

2145

DON JUAN

Parbleu, tu me ravis. Quoi, tu me crois sincère,
Dans un conte forgé pour attraper mon père ?

SGANARELLE

Comment ? Vous ne... Monsieur, c'est... où donc allons-nous ?

DON JUAN

La belle de tantôt m'a donné rendez-vous.
Voici l'heure, et j'y vais, c'est là mon ermitage.

2150

SGANARELLE

La retraite sera méritoire. Ah ! J'enrage.

DON JUAN

Elle est jolie, oui ?

SGANARELLE

Mais l'aller chercher si loin ?

DON JUAN

Elle m'a touché l'âme, et s'il était besoin,
Pour ne la manquer pas, j'irais jusques à Rome.

2155

SGANARELLE

Belle conversion ! Ah quel Homme, quel Homme !
Vous l'attendrai en vain, elle ne viendra pas.

DON JUAN

Je crois qu'elle viendra, moi.

SGANARELLE

Tant pis.

DON JUAN

En tout cas,
Ma peine au rendez-vous ne sera point perdue.
C'est où du Commandeur on a mis la Statue ;
Il nous a conviés à souper. On verra

2160

Comment, s'il nous reçoit, il s'en acquittera.

SGANARELLE

Souper avec un mort ? Tué par vous ?

2165

DON JUAN

N'importe.

J'ai promis, sur la peur ma promesse l'emporte.

SGANARELLE

Et si la Belle vient, et se laisse emmener ?

DON JUAN

Oh ma foi, la Statue ira se promener.

Je préfère à tout mort une jeune vivante.

2170

SGANARELLE

Mais voir une Statue et mouvante et parlante,

N'est-ce pas...

DON JUAN

Il est vrai, c'est quelque chose ; en vain

Je ferais là-dessus un jugement certain,

Pour ne s'y point méprendre, il en faut voir la suite.

2175

Cependant, si j'ai feint de changer de conduite ;

Si j'ai dit que j'allais me déchirer le coeur,

D'une vie exemplaire embrasser la rigueur,

C'est un pur stratagème, un ressort nécessaire,

Par où ma Politique éblouissant mon père,

2180

Me va mettre à couvert de divers embarras,

Dont sans lui mes Amis ne se tireraient pas.
 Si l'on s'en inquiète, il obtiendra ma grâce.
 Tu vois comme déjà ma première grimace
 L'a porté de lui-même à se vouloir charger
 Des dettes, dont par lui je vais me dégager.

2185

SGANARELLE

Mais n'étant point dévot, par quelle effronterie
 De la dévotion faire une momerie ?

DON JUAN

Il est des gens de bien et vraiment vertueux.
 Tout méchant que je suis j'ai du respect pour eux ;
 Mais si l'on n'en peut trop élever les mérites,
 Parmi ces gens de bien il est mille hypocrites,
 Qui ne se contrefont que pour en profiter,
 Et pour mes intérêts je veux les imiter.

2190

SGANARELLE

Ah quel homme, quel homme !

2195

DON JUAN

Il n'est rien si commode.
 Vois-tu ? L'hypocrisie est un vice à la mode,
 Et quand de ses couleurs un vice est revêtu,
 Sous l'appui de la mode il passe pour vertu.
 Sur tout ce qu'à jouer il est de personnages.
 Celui d'Homme de bien a de grands avantages.
 C'est un Art grimacier, dont les détours flatteurs
 Cachent sous un beau voile un amas d'Imposteurs.
 On a beau découvrir que ce n'est que faux zèle,

2200

L'imposture est reçue, on ne peut rien contre elle, 2205
La censure voudrait y mordre vainement.
Contre tout autre vice on parle hautement,
Chacun a liberté d'en faire voir le piège,
Mais pour l'hypocrisie elle a son privilège,
Qui sous le masque adroit d'un visage emprunté, 2210
Lui fait tout entreprendre avec impunité.
Flattant, ceux du Parti, plus qu'aucun redoutable,
On se fait d'un grand corps le membre inséparable.
C'est alors qu'on est sûr de ne succomber pas.
Quiconque en blesse l'un, les a tous sur les bras, 2215
Et ceux même qu'on sait que le Ciel seul occupe,
Des Singes de leurs moeurs sont d'ordinaire dupe.
À quoi que leur malice ait pu se dispenser,
Leur appui leur est sûr, ils ont vu grimacer.
Ah ! Combien j'en connais qui par ce stratagème, 2220
Après avoir vécu dans un désordre extrême,
S'armant du bouclier de la Religion,
Ont rhabillé sans bruit leur dépravation,
Et pris droit, au milieu de tout ce que nous sommes,
D'être sous ce manteau les plus méchants des Hommes. 2225
On a beau les connaître, et savoir ce qu'ils sont,
Trouver lieu de scandale aux intrigues qu'ils ont,
Toujours même crédit. Un maintien doux, honnête,
Quelques roulements d'yeux, des baissements de tête,
Trois ou quatre soupirs mêlés dans un discours, 2230
Sont pour tout rajuster d'un merveilleux secours
C'est sous un tel abri qu'assurant mes affaires,
Je veux de mes Censeurs duper les plus sévères.
Je ne quitterai point mes pratiques d'amour,
J'aurai soin seulement d'éviter le grand jour, 2235
Et saurai, ne voyant en public que des Prudes,
Garder à petit bruit mes douces habitudes.
Si je suis découvert dans mes plaisirs secrets,

Tout le corps en chaleur prendra mes intérêts,
 Et sans me remuer, je verrai la cabale 2240
 Me mettre hautement à couvert du scandale.
 C'est là le vrai moyen d'oser impunément
 Permettre à mes désirs un plein emportement.
 Des actions d'autrui je ferai le critique,
 Médirai saintement, et d'un ton pacifique, 2245
 Applaudissant à tout ce qui sera blâmé,
 Ne croirai que moi seul digne d'être estimé.
 S'il faut que d'intérêt quelque affaire se passe,
 Fût-ce veuve, orphelin, point d'accord, point de grâce,
 Et pour peu qu'on me choque, ardent à me venger, 2250
 Jamais rien au pardon ne pourra m'obliger.
 J'aurai tout doucement le zèle charitable
 De nourrir une haine irréconciliable ;
 Et quand on me viendra porter à la douceur,
 Des intérêts du Ciel je ferai le vengeur. 2255
 Le prenant pour garant du soin de sa querelle,
 J'appuierai de mon coeur la malice infidèle.
 Et selon qu'on m'aura plus ou moins respecté,
 Je damnerai les Gens de mon autorité.
 C'est ainsi que l'on peut, dans le siècle où nous sommes, 2260
 Profiter sagement des faiblesses des Hommes,
 Et qu'un esprit bien fait, s'il craint les Mécontents,
 Se doit accommoder aux vices de son temps.

SGANARELLE

Qu'entends-je ? C'en est fait, Monsieur, et je le quitte,
 Il ne vous manquait plus que vous faire Hypocrite, 2265
 Vous êtes de tout point achevé, je le vois.
 Assommez-moi de coups, percez-moi, tuez-moi,
 Il faut que je vous parle, il faut que je vous dise,
 Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise ;

Et comme dit fort bien en moindre ou pareil cas, 2270
Un auteur renommé que je ne connais pas,
Un oiseau sur la branche est proprement l'exemple
De l'Homme qu'en Pêcheur ici-bas je contemple.
La branche est attachée à l'arbre, qui produit,
Selon qu'il est planté, de bon ou mauvais fruit. 2275
Le Fruit, s'il est mauvais, nuit plus qu'il ne profite ;
Ce qui nuit, vers la mort nous fait aller plus vite ;
La mort est une loi d'un usage important.
Qui peut vivre sans loi, vit en brute ; et partant
Ramassez, ce sont-là preuves indubitables, 2280
Qui font que vous irez, Monsieur, à tous les Diables.

DON JUAN

Le beau raisonnement !

SGANARELLE

Ne vous rendez donc pas,
Soyez damné tout seul, car pour moi je suis las...

DON JUAN *(apercevant Léonor)*

N'avais-je pas raison ? Regarde, Sganarelle. 2285
Vient-on au rendez-vous.

SCÈNE III

Don Juan, Léonor, Pascale, Sganarelle.

DON JUAN

Que de joie ! Ah ma belle,
Vous voilà ; je tremblais que par quelque embarras

Vous ne puissiez sortir.

LÉONOR

Oh point, mais n'est-ce pas
Monsieur le Médecin que je vois là ?

2290

DON JUAN

Lui-même.
Il a pris cet habit, mais c'est par stratagème,
Pour certain langoureux chez qui je l'ai mené,
Contre les médecins de tout temps déchaîné.
Il n'en veut voir aucun ; et Monsieur, sans rien dire,
A reconnu son mal dont il ne fait que rire.
Certaine herbe déjà l'a fort diminué.

2295

LÉONOR

Ma Tante a pris sa poudre.

SGANARELLE (*gravement*)

A-t-elle éternué ?

2300

LÉONOR

Je ne sais, car soudain sans vouloir voir personne,
Elle s'est mise au lit.

SGANARELLE

La chaleur est fort bonne
Pour ces sortes de maux.

LÉONOR

Oh, je crois bien cela.

2305

DON JUAN

Et qui donc avec vous nous amenez-vous là ?

LÉONOR

C'est ma Nourrice. Ah ! Si vous saviez, elle m'aime...

DON JUAN

Vous avez fort bien fait, et ma joie est extrême,
Que quand je vous épouse elle soit caution...

PASCALE

Vous faites-là, Monsieur, une bonne action.
Pour entrer au Couvent la pauvre Créature
Tous les jours de soufflets avait pleine mesure,
C'était pitié.

2310

DON JUAN

Bientôt, Dieu merci, la voilà
Exempte en m'épousant de tous ces chagrins-là.

2315

LÉONOR

Monsieur...

DON JUAN

C'est à mes yeux la plus aimable fille...

PASCALE

Jamais vous n'en pouviez prendre une plus gentille,
Qui vous pût mieux... Enfin traitez-la doucement,
Vous en aurez, Monsieur, bien du contentement.

2320

DON JUAN

Je le crois ; mais allons sans tarder davantage,
Dresser tout ce qu'il faut pour notre mariage.
Je veux le faire en forme, et qu'il n'y manque rien.

PASCALE

Eh, vous n'y perdrez pas, ma Fille a de bon bien.
Quand son père mourut, il avait des Pistoles
Plus gros...

2325

DON JUAN

Ne perdons point le temps à des paroles,
Allons, venez, ma Belle. Ah ! Que j'ai de bonheur !
Vous allez être à moi.

LÉONOR

Ce m'est beaucoup d'honneur.

2330

SGANARELLE (*bas à Pascale*)

Il cherche à la duper, gardez qu'il ne l'emmène,
C'est un fourbe.

PASCALE

Comment ?

(Haut se voyant observé par Don Juan.)

SGANARELLE *(bas)*

À plus d'une douzaine...

Ah l'honnête Homme ! Allez, votre Fille aujourd'hui

2335

Aurait eu beau chercher pour trouver mieux que lui.

Il a de l'amitié... Croyez-moi qu'une Femme

Sera la bien... et puis il la fera grand'Dame.

DON JUAN *(à Léonor)*

Ne nous arrêtons point, ma Belle, j'aurais peur

Que quelqu'un ne survînt.

2340

SGANARELLE *(à Pascale)*

C'est le plus grand trompeur...

PASCALE *(à Don Juan)*

Où donc nous menez-vous ?

DON JUAN

Tout droit chez un notaire.

PASCALE

Non, Monsieur, dans le bourg il serait nécessaire

D'aller chez sa cousine, afin qu'étant témoin

2345

De votre foi donnée...

DON JUAN

Il n'en est pas besoin.

Monsieur le médecin et vous, devez suffire.

LÉONOR (*à Pascale*)

Sommes-nous pas d'accord ?

DON JUAN

Il ne faut plus qu'écrire.

2350

Quand ils auront signé tous deux avecque nous,
Que je vous prends pour Femme, et vous moi pour Époux,
C'est comme si...

PASCALE

Non, non, sa Cousine y doit être.

SGANARELLE (*bas à Pascale*)

Fort bien.

2355

LÉONOR

Quelque amitié qu'elle est m'est fait paraître,
Si chez elle il n'est pas nécessaire d'aller,
Ne disions rien, peut-être elle voudrait parler.

DON JUAN

Oui, quand on veut tenir une affaire secrète,
Moins on a de Témoins, plus la chose est bien faite.

2360

PASCALE

Mon Dieu, tout comme ailleurs, chez elle sans éclat,
Les notaires du bourg dresseront le contrat.

(Bas à Pascale.)

SGANARELLE

Pourquoi vous défier ? Monsieur a-t-il la mine
D'être un fourbe ? Voyez.
Ferme chez la Cousine.

2365

DON JUAN (à Léonor)

Au hasard de l'entendre enfin nous quereller,
Avançons.

PASCALE (arrêtant Léonor)

Ce n'est point par là qu'il faut aller.
Vous n'êtes pas encor où vous pensez, beau Sire.

DON JUAN (à Léonor)

Doublons le pas ensemble, il faut la laisser dire.

2370

SCÈNE IV

La Statue du Commandeur, Don Juan, Léonor, Pascale, Sganarelle.

LA STATUE (prenant Don Juan par le bras)

Arrête, Don Juan.

LÉONOR

Ah ! Qu'est-ce que je vois ?
Sauvons-nous vite, hélas !

DON JUAN (*tâchant à se défaire de la statue*)

Ma Belle, attendez-moi.
Je ne vous quitte point.

2375

LA STATUE

Encor un coup demeure,
Tu résistes en vain.

SGANARELLE

Voici ma dernière heure,
C'en est fait.

DON JUAN (*à la statue*)

Laisse-moi.

2380

SGANARELLE

Je suis à vos genoux,
Madame la Statue, ayez pitié de nous.

LA STATUE

Je t'attendais ce soir à souper.

DON JUAN

Je t'en quitte,
On me demande ailleurs.

2385

LA STATUE

Tu n'iras pas si vite,

L'Arrêt en est donné ; tu touches au moment
Où le Ciel va punir ton endurcissement.
Tremble.

DON JUAN

Tu me fais tort, quand tu m'en crois capable ;
Je ne sais ce que c'est que trembler.

2390

SGANARELLE

Détestable !

*(La Statue embrasse Don Juan, et un moment après tous les deux sont abî-
més.)*

LA STATUE

Je t'ai dit dès tantôt que tu ne songeais pas
Que la mort chaque jour s'avavançait à grands pas.
Au lieu d'y réfléchir, tu retournes au crime,
Et t'ouvres à toute heure abîme sur abîme.
Après avoir en vain si longtemps attendu,
Le Ciel se lasse ; prends, voilà ce qui t'est dû.

2395

DON JUAN

Je brûle, et c'est trop tard que mon âme interdite...
Ciel !

2400

SGANARELLE

Il est englouti, je cours me rendre ermite ;
L'exemple est étonnant pour tous les Scélérats ;
Malheur à qui le voit, et n'en profite pas.